

Les deux fils d'Adam (AS)

D'après les travaux de Salahuddin ibn Ibrahim.

Version 2 - 09/09/2024

Bismi Llahi Arrahmani Rrahim

Le récit des deux fils d'Adam (AS) dans le coran :

La parole concerne des versets fondamentaux, grandioses et glorieux extraits de la sourate Al-Maïda (S. 5). C'est la seule sourate du coran qui relate le récit des deux fils d'Adam (AS).

Sourate 5 verset 27 :

وَأْتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ ابْنَيْ آدَمَ بِالْحَقِّ إِذْ قَرَّبَا قُرْبَانًا فَتُقْبَلُ مِنْ أَحَدِهِمَا وَلَمْ يُتَقَبَّلْ
مِنَ الْآخَرِ قَالَ لَأَقْتُلَنَّكَ قَالَ إِنَّمَا يَتَقَبَّلُ اللَّهُ مِنَ الْمُتَّقِينَ

Wa Atlu `Alayhim Naba'a Abnay `Adama Bil-Haqqi 'Idh Qarrabā Qurbānān
Fatuqubbila Min 'Aḥadihimā Wa Lam Yutaqabbal Mina Al-'Ākhari Qāla
La'aqtulannaka Qāla 'Innamā Yutaqabbalu Allāhu Mina Al-Muttaqīna

Et raconte-leur en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam en toute vérité.
Les deux offrirent des sacrifices; celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne
le fut pas. Il a dit: « Je te tuerai sûrement. » -« Allah n'accepte, dit l'autre, que de
la part des pieux. »

Sourate 5 verset 28 :

لَئِنْ بَسَطْتَ إِلَيَّ يَدَكَ لِتَقْتُلَنِي مَا أَنَا بِبَاسٍ يَدِي إِلَيْكَ لِأَقْتُلَكَ إِنِّي أَخَافُ اللَّهَ
رَبَّ الْعَالَمِينَ

La'in Basaṭta 'Ilayya Yadaka Litaqtulanī Mā 'Anā Bibāsiṭin Yadiya 'Ilayka
Li'qtulaka 'Innī 'Akhāfu Allāha Rabba Al-'Ālamīna

Si tu étends vers moi ta main pour me tuer, moi, je n'étendrai pas vers toi ma
main pour te tuer: car je crains Allah, le Seigneur de l'Univers.

Sourate 5 verset 29 :

إِنِّي أُرِيدُ أَنْ تَبُوءَ بِإِثْمِي وَإِثْمِكَ فَتَكُونَ مِنْ أَصْحَابِ النَّارِ وَذَلِكَ جَزَاُ
الظَّالِمِينَ

'Innī 'Urīdu 'An Tabū'a Bi'ithmī Wa 'Ithmika Fatakūna Min 'Aṣḥābi An-Nāri Wa
Dhalika Jazā'u Aẓ-Ẓālimīna

Je veux que tu partes avec mon péché et avec ton propre péché: alors tu
seras du nombre des gens du Feu. Telle est la récompense des injustes.

Sourate 5 verset 30 :

فَطَوَّعَتْ لَهُ نَفْسُهُ قَتْلَ أَخِيهِ فَقَتَلَهُ فَأَصْبَحَ مِنَ الْخَسِرِينَ

Faṭawwa`at Lahu Nafsuhu Qatla 'Akhīhi Faqatalahu Fa'aṣbaḥa Mina
Al-Khāsirīna

Son âme l'incita à tuer son frère. Il le tua donc et devint ainsi du nombre des
perdants.

Sourate 5 verset 31 :

فَبَعَثَ اللَّهُ غُرَابًا يَبْحَثُ فِي الْأَرْضِ لِيُرِيَهُ كَيْفَ يُورِي سَوْءَةَ أَخِيهِ قَالَ
يُوَيْلَتَى أَعْجَزْتُ أَنْ أَكُونَ مِثْلَ هَذَا الْغُرَابِ فَأُوْرِي سَوْءَةَ أَخِي فَأَصْبَحَ مِنَ
النَّدِمِينَ

Faba`atha Allāhu Ghurābāan Yabḥathu Fī Al-'Arḍi Liyuriyahu Kayfa Yuwārī
Saw'ata 'Akhīhi Qāla Yā Waylatā 'A`ojaztu 'An 'Akūna Mithla Hādhā Al-Ghurābi
Fa'uwāriya Saw'ata 'Akhī Fa'aṣbaḥa Mina An-Nādimīna

Puis Allah envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer
comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit: « Malheur à moi ! Suis-je
incapable d'être, comme ce corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon
frère ? » Il devint alors du nombre de ceux que ronge le remords.

Sourate 5 verset 32 :

مِنْ أَجْلِ ذَلِكَ كَتَبْنَا عَلَىٰ بَنِي إِسْرَءِيلَ أَنَّهُ مَن قَتَلَ نَفْسًا بِغَيْرِ نَفْسٍ أَوْ فَسَادٍ
فِي الْأَرْضِ فَكَأَنَّمَا قَتَلَ النَّاسَ جَمِيعًا وَمَنْ أَحْيَاهَا فَكَأَنَّمَا أَحْيَا النَّاسَ جَمِيعًا
وَلَقَدْ جَاءَتْهُمْ رُسُلُنَا بِالْبَيِّنَاتِ ثُمَّ إِنَّ كَثِيرًا مِّنْهُمْ بَعْدَ ذَلِكَ فِي الْأَرْضِ
لَمُسْرِفُونَ

Min 'Ajli Dhālika Katabnā `Alā Banī 'Isrā'ila 'Annahu Man Qatala Nafsāan
Bighayri Nafsin 'Aw Fasādin Fī Al-'Arđi Faka'annamā Qatala An-Nāsa Jamī`āan
Wa Man 'Ahyāhā Faka'annamā 'Ahyā An-Nāsa Jamī`āan Wa Laqad Jā'at/hum
Rusulunā Bil-Bayyināti Thumma 'Inna Kathīrāan Minhum Ba`da Dhālika Fī
Al-'Arđi Lamusrifūna

C'est pourquoi Nous avons prescrit pour les enfants d'Isra'el (Israël) que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes. En effet Nos messagers sont venus à eux avec les preuves. Et puis voilà, qu'en dépit de cela, beaucoup d'entre eux se mettent à commettre des excès sur la terre.

Compréhension répandue du récit :

Commençons notre analyse par raconter ce récit selon ce qui est répandu dans l'esprit des gens et rapporté dans les tafsir.

Il est raconté par quelques Compagnons qu' Adam (AS) maria le fils d'une naissance à la fille d'une autre naissance.
Habil voulut se marier avec la sœur de Qabil. Qabil était plus âgé que lui et sa sœur jumelle était plus belle. Ainsi Qabil voulut garder sa sœur jumelle pour lui-même. Adam (AS) demanda que Qabil agrée le mariage de sa sœur avec Habil, mais Qabil refusa de faire ainsi. Alors il leur ordonna à tous les deux d'offrir un sacrifice et il partit pour Makkah pour accomplir le Pèlerinage.

Après qu'Adam (AS) fût parti, les deux offrirent leurs sacrifices. Habil était berger, il offrit un gros agneau (ou bétail). Qabil offrit un paquet de récoltes les plus mauvaises qu'il avait. Un feu descendit et dévora le sacrifice d'Habil, sans toucher au sacrifice de Qabil. Il se fâcha et menaça Habil : "Je te tuerai afin que tu ne puisses épouser ma sœur." Habil répondit: "Allah n'accepte que de celui qui Le craint."

Dans une autre version de Abdillâh ibn Amr (Qu'Allah l'agrée), il est raconté: Par Dieu ! La victime (Habil) était le plus fort. Mais l'obéissance l'a retenu de tendre sa main vers son frère.

D'après Abi Jaafar Al-Bâkir : Adam regarda leurs offrandes et l'acceptation d'Habil. Qabil dit à Adam (AS) : "L'offrande d'Habil ne fut acceptée que parce que tu avais prié pour Lui et n'avait pas prié pour moi." Puis il menaça son frère de résoudre cette matière.

Une nuit, Habil n'est pas revenu du pâturage avec son troupeau. Alors Adam (AS) envoya Qabil pour voir ce qui s'est passé. Quand Qabil alla le chercher, il le trouva et il se plaignit en disant : "Ton offrande fut acceptée, alors que la mienne ne le fut pas." Habil dit : "Allah n'accepte que de celui qui Le craint." Qabil se fâcha en entendant ceci et frappa son frère avec un morceau de fer qu'il avait dans sa main et le tua. Il est également rapporté qu'il le tua en le frappant avec un rocher qu'il jeta sur sa tête pendant qu'il dormait. Dans une autre version, il est dit qu'il l'étrangla à mort et le mordit comme une bête.

La réponse qu'Habil dit après qu'il fut menacé par son frère, était un signe de piété et de noble caractère. Il évita de répondre avec la même menace que son frère fit envers lui, comme cela est clair de ce Verset:

(Si tu étends vers moi ta main pour me tuer, moi, je n'étendrai pas vers toi ma main pour te tuer, car je crains Allah, le Seigneur de l'Univers).

[Sourate 5 : Verset 28]

Le Verset: (Je veux que tu partes avec le péché de m'avoir tué et avec ton propre péché ; alors tu seras du nombre des gens du Feu. Telle est la récompense des injustes) [Sourate 5 : Verset 29] signifie: je n'ai aucune intention de te tuer, bien que je sois plus fort que toi. Je veux que tu portes le péché de mon meurtre avec tes autres péchés. C'est ce que dirent Moujâhid, Ibn Jarîr et d'autres.

Dans un Hadith, l'imam Ahmad raconta de Abdillâh ibn Mas'ôûd (Qu'Allah l'agrée) que le Prophète (Que la paix d'Allah et ses bénédictions soient sur lui) dit:

"Aucune âme n'est tuée injustement sans que le premier fils d'Adam (AS) n'ait une partie de ce péché, parce qu'il était le premier à innover la tradition de meurtre. "

[Rapporté par Al-Boukhâri]

Avant de commencer, il est important de rappeler que concernant l'histoire de Habil et son frère Qabil, nous ne savons que c'est ce qui a été cité dans le Coran à la Sourate d'Al Maïdah, avisant sur les leçons que l'on doit en tirer. Quant aux détails de l'histoire et les questions relatives au mariage et des enfants, il n'existe aucune source valide qui nous rapporte cela.

Les prénoms des fils d'Adam

Les prénoms "Qabil" et "Habil" ne sont mentionnés aucune fois ni dans le livre d'Allah (SWT), ni dans la Sounnah du prophète (Que la paix d'Allah et ses bénédictions soient sur lui) de ce qui est authentique.

Nous avons seulement dans la sourate Al Maïda : "Et raconte leur l'histoire des

deux enfants d'Adam. Allah (SWT) n'a pas dit comment s'appellent les deux enfants.

Dans la compréhension répandue, le tueur est "Qabil", celui dont le sacrifice n'a pas été accepté. Que trouvons-nous dans les lettres de son prénom ? QA-BA-LA.

QA-BA-LA est la base du mot "QABOUL" qui signifie l'acceptation en arabe.

Pourtant, il a été avancé que celui qui porte le nom Qabil (ayant le sens de l'acceptation =Qaboul) est celui dont l'offrande a été refusée et à ensuite tué son frère. Il y a ici une contradiction d'un point de vue étymologique.

Concernant Habil, son nom est constitué de la racine "HÉBÉL" qui en langue arabe vient de la vitesse et de la précipitation. Quelqu'un qui se précipite et qui prend des décisions hâtives serait plus à même de tuer quelqu'un de manière impulsive.

En se basant simplement sur les noms rapportés dans ce récit sans sources authentiques, il serait plus légitime de penser que Habil (celui qui se précipite) aurait tué Qabil (celui qui est accepté) et non l'inverse.

Même en se basant sur les rôles désignés dans l'exégèse connue, Qabil a tué Habil, donc celui dont l'œuvre a été acceptée a tué "le faible/celui qui se précipite". Le crime est pourtant attribué à celui dont l'œuvre n'a pas été acceptée dans la compréhension connue.

"Et raconte leur l'histoire des deux enfants d'Adam" (psl)

Sourate 5 verset 27 :

وَأْتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ ابْنَيْ آدَمَ بِالْحَقِّ إِذْ قَرَّبَا قُرْبَانًا فَتَقَبَّلَ مِنْ أَحَدِهِمَا وَلَمْ يُتَقَبَّلْ
مِنَ الْآخَرِ قَالَ لَأَقْتُلَنَّكَ قَالَ إِنَّمَا يَتَقَبَّلُ اللَّهُ مِنَ الْمُتَّقِينَ

Wa Atlu `Alayhim Naba'a Abnay Ādama Bil-Ĥaqqi 'Idh Qarrabā Qurbānāan
Fatuqubbila Min 'Aḥadihimā Wa Lam Yutaqabbal Mina Al-Ākhari Qāla
La'aqtulannaka Qāla 'Innamā Yataqabbalu Allāhu Mina Al-Muttaqīna

Et raconte-leur en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam en toute vérité.
Les deux offrirent des sacrifices; celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne
le fut pas. Celui-ci dit: « Je te tuerai sûrement. » -« Allah n'accepte, dit l'autre,
que de la part des pieux. »

"Et raconte leur l'histoire des deux enfants d'Adam" (psl). Le Souverain, le Sage,
le parfaitement connaisseur a dit à quatre reprises dans le Coran : "Et raconte
leur".

La première d'entre elles, c'est celle-là, qui est dans la sourate AL MAÏDA.

La deuxième qui est dans la sourate AL A'RAF :

Sourate 5 verset 175 :

وَأْتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ الَّذِي ءَاتَيْنَاهُ ءَايَاتِنَا فَٱنْسَلَخَ مِنْهَا فَٱتَّبَعَهُ ٱلشَّيْطَٰنُ فَكَانَ مِنَ ٱلْغَٰوِينَ

Et raconte-leur l'histoire de celui à qui Nous avons donné Nos signes et qui s'en écarta. Le Diable, donc, l'entraîna dans sa suite et il devint ainsi du nombre des égarés.

Wa Atlu `Alayhim Naba'a Al-Ladhī `Āṭaynāhu `Āyātinā Fānsalakha Minhā
Fa'atba`ahu Ash-Shayṭānu Fakāna Mina Al-Ghāwīna

La troisième est dans la sourate Yunus :

Sourate 10 verset 71 :

وَأْتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ نُوحٍ إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِ ۖ يَقُومُ إِن كَانَ كَبُرَ عَلَيْكُمْ مَقَامِي وَتَذِكْرِي
بِآيَاتِ ٱللَّهِ فَعَلَى ٱللَّهِ تَوَكَّلْتُ فَأَجْمِعُوا أَمْرَكُمْ وَشُرَكَآءَكُمْ ثُمَّ لَا يَكُنْ أَمْرُكُمْ
عَلَيْكُمْ غُمَّةً ثُمَّ أَقْضُوا إِلَيَّ وَلَا تُنظِرُونِ

Raconte-leur l'histoire de Nuh (Noé), quand il dit à son peuple: « Ô mon peuple, si mon séjour (parmi vous), et mon rappel des signes d'Allah vous pèsent trop, alors c'est en Allah que je place (entièrement) ma confiance. Concertez-vous avec vos associés, et ne cachez pas vos desseins. Puis, décidez de moi et ne me donnez pas de répit.

Wa Atlu `Alayhim Naba'a Nūhin 'Idh Qāla Liqawmihi Yā Qawmi 'In Kāna Kabura
`Alaykum Maqāmī Wa Tadhkirī Bi'āyā Ti Allāhi Fa'alā Allāhi Tawakkaltu Fa'ajmi'ū
'Amrakum Wa Shurakā'ukum Thumma Lā Yakun 'Amrukum `Alaykum
Ghummatan Thumma Aqḏū 'Ilayya Wa Lā Tunzirūni

La dernière : "Et récite leur la nouvelle d'Ibrahim".

Sourate 26 verset 69 :

وَأْتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ إِبْرَٰهِيمَ

Et récite-leur la nouvelle d'Ibrahim (Abraham):

Wa Atlu `Alayhim Naba'a 'Ibrāhīma

Donc le doué de raison, qui médite, qui glorifie la volonté de son Seigneur s'arrête sur ces quatre citations que le Souverain a dit avec sagesse : "Et raconte leur"

- "Et raconte leur l'histoire de Nuh"
- "Et raconte leur l'histoire d'Ibrahim"
- "Et raconte-leur l'histoire de celui à qui Nous avons donné Nos signes".
- "Et raconte leur l'histoire des deux enfants d'Adam EN TOUTE VÉRITÉ"

Dans le coran, nous trouvons plusieurs manières d'identifier des personnes intervenant dans les récits :

- Dans certains récits, Allah (SWT) nous désigne directement la personne par son nom. Par exemple, dans les passages concernant les prophètes. Il y a dans cela une importance à accorder sur les caractéristiques de celui qui est nommé en rapport avec les scènes racontées.
- Dans d'autres cas, Allah (SWT) nous expose des récits avec un personnage principal dont le nom n'est pas connu. Il convient donc de ne pas porter notre attention sur le protagoniste, mais plutôt sur ses actes ou sur ce qui lui arrive pour en extraire le signe.
Par exemple Allah (SWT) nous dit dans la sourate Al-Kahf : "Donne-leur l'exemple de deux hommes : à l'un d'eux Nous avons assigné deux jardins...." (S18 V32)
Allah (SWT) nous dit encore dans la sourate Youssouf : "Deux valets entrèrent avec lui en prison.... » (S12 V36).

"Et raconte leur le récit des deux enfants d'Adam..."

Dans le présent récit, nous remarquons que le nom des personnages principaux ne sont pas connus. Cependant, leur père est nommé et il s'agit d'Adam (AS).

Pourquoi Adam en particulier ? Cette information est forcément une clé de compréhension nécessaire dans ce récit.

Il est donc clair et évident qu'il faut comprendre l'histoire des deux fils d'Adam à la lumière de ce qui s'est passé juste avant avec leur père. Sinon pourquoi Allah (SWT), lorsqu'il nous raconte leur histoire nous dit qu'ils sont " LES DEUX FILS D'ADAM " ?

"Les deux offrirent des sacrifices..."

V27

وَأَتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ ابْنَيْ آدَمَ بِالْحَقِّ إِذْ قَرَّبَا قُرْبَانًا فَتُقْبَلَ مِنْ أَحَدِهِمَا وَلَمْ يُتَقَبَلْ
مِنَ الْآخَرِ قَالَ لَأَقْتُلَنَّكَ قَالَ إِنَّمَا يَتَقَبَّلُ اللَّهُ مِنَ الْمُتَّقِينَ

Et raconte-leur en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam en toute vérité.
Les deux offrirent des sacrifices; celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne le fut pas. Celui-ci dit: « Je te tuerai sûrement. » -« Allah n'accepte, dit l'autre, que de la part des pieux. »

Wa Atlu `Alayhim Naba'a Abnay `Adama Bil-Haqqi 'Idh Qarrabā Qurbānāan
Fatuqubbila Min 'Aḥadihimā Wa Lam Yutaqabbal Mina Al-Ākhari Qāla
La'aqtulannaka Qāla 'Innamā Yataqabbalu Allāhu Mina Al-Muttaqīna

"les deux fils d'Adam en toute vérité. Les deux offrirent des sacrifices"

Rappelons ici que les noms des deux fils d'Adam sont inconnus, et qu'ils ne sont donc connus que par leurs actes. On note dès le premier verset qu'ils effectuent une offrande et que cet acte en lui-même est une bonne action.

La base du récit est que les deux fils sont égaux car ils effectuent tous les deux le même acte de bien.

Ensuite Allah (SWT) à dit : "celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne le fut pas."

Allah (SWT) n'a pas dit "il a été accepté du premier et il n'a pas été accepté du dernier." Il a dit "il a été accepté".

Prenons l'exemple d'un homme de bien qui a fauté une fois. Il est venu et a effectué une bonne action sans en respecter les conditions fixées par Allah (SWT). Est ce que ce sera accepté de lui ? Il n'a pas été mauvais, il a simplement commis une erreur en ne respectant pas les conditions de la bonne action.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

D'après Abou 'Abdillah Al Ach'ari (qu'Allah l'agrée) : Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a vu un homme qui priait et ne complétait pas son inclinaison et picorait dans sa prosternation (1).

Alors le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit: « Si celui-ci meurt dans cet état, il meurt sur une autre voie que celle de Muhammad ».

Puis il ajouta: « L'exemple de celui qui ne complète pas son inclinaison et picore dans sa prosternation est celui d'une personne affamée qui mange une ou deux dattes qui ne lui servent à rien (2) ».

(Rapporté par Tabarani et authentifié par Cheikh Albani dans Sahih Targhib n°528)

(1) C'est à dire qu'il se prosternait rapidement et ne tenait pas la position comme la poule lorsqu'elle picore , elle baisse sa tête jusqu'au sol et se relève rapidement.

(2) C'est à dire qu'une personne affamée qui ne mange qu'une datte ou deux aura bel et bien mangé quelque chose mais ce qu'elle aura mangé n'aura en rien fait partir sa faim.

De la même manière, une personne qui prie en ne complétant pas son inclinaison et en picorant dans sa prosternation aura bel et bien prié en apparence mais cette prière n'est pas valable.

Si l'un d'entre nous fait une prière de façon négligée ou qu'il se précipite, la prière est une œuvre de rapprochement comme a dit le prophète, et une bonne action, mais Allah (SWT) ne l'acceptera pas. Et le prieur n'est pas un dépravé, mais il a été faible et a invalidé sa prière. La condition d'acceptation s'est donc effondrée.

Sourate 49 verset 9 :

وَإِنْ طَائِفَتَانِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ اقْتَتَلُوا فَأَصْلَحُوا بَيْنَهُمَا فَإِنْ بَغَتْ إِحْدَاهُمَا عَلَى الْأُخْرَىٰ فَفْتَلُوا إِلَيْكَ يَا رَسُولَ اللَّهِ حَتَّىٰ تَفْضِلَ إِلَىٰ أَمْرِ اللَّهِ فَإِنْ فَاءَتْ فَأَصْلَحُوا بَيْنَهُمَا بِالْعَدْلِ وَأَقْسِطُوا إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ

Et si deux groupes de croyants se combattent, faites la conciliation entre eux. Si l'un d'eux se rebelle contre l'autre, combattez le groupe qui se rebelle, jusqu'à ce qu'il se conforme à l'ordre d'Allah. Puis, s'il s'y conforme, réconciliez-les avec justice et soyez équitables car Allah aime les équitables.

Wa 'In Ī'fatāni Mina Al-Mu'uminīna Aqtatalū Fa'asliḥū Baynahumā Fa'in
Baghat 'Iḥdāhumā `Alā Al-'Ukhrā Faqātilū Allatī Tabghī Ḥattā Tafī'a 'Ilā 'Amri
Allāhi Fa'in Fā'at Fa'asliḥū Baynahumā Bil-'Adli Wa 'Aqsitū 'Inna Allāha Yuḥibbu
Al-Muqsiṭīna

Nous avons dans ce cas deux groupes de croyants : les deux sont acceptés auprès d'Allah (SWT), mais Allah (SWT) n'accepte pas l'acte du groupe rebelle. Allah (SWT) peut ne pas accepter d'un serviteur un acte précis mais le serviteur reste accepté auprès d'Allah (SWT).

Il faudrait éviter de conclure trop rapidement que celui dont le sacrifice est rejeté est nécessairement un démon ou un débauché et à forcément tuer son frère par jalousie.

"je te tuerai sûrement"

V27

وَأُتِلْ عَلَيْهِمْ نَبَأُ ابْنَيْ آدَمَ بِالْحَقِّ إِذْ قَرَّبَا قُرْبَانًا فَتُقْبِلَ مِنْ أَحَدِهِمَا وَلَمْ يُتَقَبَّلْ
مِنْ الْآخَرِ قَالَ لَأَقْتُلَنَّكَ قَالَ إِنَّمَا يَتَقَبَّلُ اللَّهُ مِنَ الْمُتَّقِينَ

Et raconte-leur en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam en toute vérité. Les deux offrirent des sacrifices; celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne le fut pas. Il a dit: « Je te tuerai sûrement. » -« Allah n'accepte, dit l'autre, que de la part des pieux. »

Wa Atlu `Alayhim Naba'a Abnay `Ādama Bil-Ḥaqqi 'Idh Qarrabā Qurbānān
Fatuqabbila Min 'Aḥadīhimā Wa Lam Yutaqabbal Mina Al-'Ākhari Qāla
La'aqtulannaka Qāla 'Innamā Yataqabbalu Allāhu Mina Al-Muttaqīna

il a été dit : "je vais te tuer". Si on se pose la question de façon objective : Qui est celui qui parle ? Pourquoi supposer que celui qui parle, c'est celui dont il n'a pas été accepté ? Aucune preuve authentique de cela ne peut être apportée.

"celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne le fut pas. Il a dit je vais te tuer...."
Il est parfois avancé l'argument que celui qui parle est "logiquement" le plus proche à être évoqué dans le verset. Cet argument n'est pas valide dans plein de cas à travers le Coran. Cette règle qui consiste à attribuer la parole au plus proche à être évoqué dans le verset est parfois utilisée dans le coran et parfois non.

Dans la sourate Al Qasas (S28) :

Sourate 28 verset 18 :

فَأَصْبَحَ فِي الْمَدِينَةِ خَائِفًا يَتَرَقَّبُ فَإِذَا الَّذِي اَسْتَنْصَرَهُ بِالْأَمْسِ يَسْتَصْرِخُهُ
قَالَ لَهُ مُوسَى إِنَّكَ لَغَوِيٌّ مُبِينٌ

Le lendemain matin, il se trouva en ville, craintif et regardant autour de lui, quand voilà que celui qui lui avait demandé secours la veille, l'appelait à grands cris. Musa (Moïse) lui dit: « Tu es certes un provocateur déclaré. »

Fa'aṣbaḥa Fī Al-Madīnati Khā'ifāan Yataraqqabu Fa'idhā Al-Ladhī Astonṣarahu Bil-'Amsi Yastaṣrikhuhu Qāla Lahu Mūsá 'Innaka Laghawīyun Mubīnun

Sourate 28 verset 19 :

فَلَمَّا أَنْ أَرَادَ أَنْ يَبْطِشَ بِالَّذِي هُوَ عَدُوٌّ لَّهُمَا قَالَ يَمُوسَى أَتُرِيدُ أَنْ تَقْتُلَنِي
كَمَا قَتَلْتَ نَفْسًا بِالْأَمْسِ إِنْ تُرِيدُ إِلَّا أَنْ تَكُونَ جَبَّارًا فِي الْأَرْضِ وَمَا تُرِيدُ أَنْ
تَكُونَ مِنَ الْمُصْلِحِينَ

Quand il voulut porter un coup à leur ennemi commun, il (l'Israélite) dit: « Ô Musa (Moïse), veux-tu me tuer comme tu as tué un homme hier ? Tu ne veux être qu'un tyran sur terre; et tu ne veux pas être parmi les bienfaiteurs. »

Falammā 'An 'Arāda 'An Yabṭisha Bial-Ladhī Huwa `Adūwun Lahumā Qāla Yā Mūsá 'Aturīdu 'An Taqtulanī Kamā Qatalta Nafsāan Bil-'Amsi 'In Turīdu 'Illā 'An Takūna Jabbārāan Fī Al-'Arḍi Wa Mā Turīdu 'An Takūna Mina Al-Muṣliḥīna

"Quand il voulut porter un coup à leur ennemi commun..."

Qui est le dernier à être évoqué ici ? c'est "leur ennemi commun"

Tous les savants de l'exégète, dans leur ensemble, ont dit que celui qui parle à cet endroit est le premier évoqué (l'israélite) et non pas le dernier dans le verset (leur ennemi commun l'égyptien). Ici, la règle du dernier évoqué n'est donc pas appliquée.

Dans la sourate Al baqara : Sourate 2 verset 258 :

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِي حَاجَّ إِبْرَاهِيمَ فِي رَبِّهِ أَنْ آتَاهُ اللَّهُ الْمُلْكَ إِذْ قَالَ إِبْرَاهِيمُ
رَبِّيَ الَّذِي يُحْيِي وَيُمِيتُ قَالَ أَنَا أُحْيِي وَأُمِيتُ قَالَ إِبْرَاهِيمُ فَإِنَّ اللَّهَ يَأْتِي
بِالشَّمْسِ مِنَ الْمَشْرِقِ فَأْتِ بِهَا مِنَ الْمَغْرِبِ فَبُهِتَ الَّذِي كَفَرَ وَاللَّهُ لَا يَهْدِي
الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ

N'as-tu pas su (l'histoire de) celui qui, parce qu'Allah l'avait fait roi, argumenta contre Ibrahim (Abraham) au sujet de son Seigneur ? Ibrahim (Abraham) ayant dit: « J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort »; « Moi aussi, dit l'autre, je donne la vie et la mort. » Alors dit Ibrahim (Abraham): « Puisqu'Allah

fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir du Couchant. » Le mécréant resta alors confondu. Allah ne guide pas les gens injustes.

'Alam Tara 'Ilā Al-Ladhī Ḥājja 'Ibrāhīma Fī Rabbihi 'An 'Ātāhu Allāhu Al-Mulka 'Idh Qāla 'Ibrāhīmu Rabbi Al-Ladhī Yuḥyī Wa Yumītu Qāla 'Anā 'Uḥyī Wa 'Umītu Qāla 'Ibrāhīmu Fa'inna Allāha Ya'tī Bish-Shamsi Mina Al-Mashriqi Fa'ti Bihā Mina Al-Maghribi Fabuhita Al-Ladhī Kafara Wa Allāhu Lā Yahdī Al-Qawma Až-Žālimīna

Lequel s'est vu attribuer la royauté ? Le Roi ou Ibrahim ? Le Roi, pourtant Ibrahim est le dernier évoqué dans le verset.

Dans la sourate TA-HA :

V70

فَأَلْقَى السَّحَرَةُ سُجَّدًا قَالُوا ءَامَنَّا بِرَبِّ هَارُونَ وَمُوسَىٰ

Les magiciens se jetèrent prosternés, disant: « Nous avons foi en le Seigneur d'Harun (Aaron) et de Musa (Moïse). »

Fa'ulqiya As-Saḥaratu Sujjadāan Qālū 'Āmannā Birabbi Hārūna Wa Mūsá

V71

قَالَ ءَامَنْتُمْ لَهُ قَبْلَ أَنْ ءَادِّنَ لَكُمْ إِنَّهُ لَكَبِيرُكُمُ الَّذِي عَلَّمَكُمُ السِّحْرَ فَلَأُقَطِّعَنَّ أَيْدِيَكُمْ وَأَرْجُلَكُمْ مِّنْ خَلْفٍ وَلَأُصَلِّبَنَّكُمْ فِي جُذُوعِ النَّخْلِ وَلَتَعْلَمَنَّ أَنِّي أَنَا أَشَدُّ عَذَابًا وَأَبْقَىٰ

Il dit: « Avez-vous cru en lui avant que je ne vous y autorise ? C'est lui votre chef qui vous a enseigné la magie. Je vous ferai sûrement, couper mains et jambes opposées, et vous ferai crucifier aux troncs des palmiers, et vous saurez, avec certitude, qui de nous est plus fort en châtement et qui est le plus durable. »

Qāla 'Āmantum Lahu Qabla 'An 'Ādhana Lakum 'Innahu Lakabīrukumu Al-Ladhī `Allamakumu As-Siḥra Fala'uqattī`anna 'Aydiyakum Wa 'Arjulakum Min Khilāfin Wa La'uṣallibannakum Fī Judhū`i An-Nakhli Wa Lata`lamunna 'Ayyunā 'Ashaddu `Adhābāan Wa 'Abqá

Dans le verset 70, qui est le dernier évoqué ? Moussa (psl). Dans le verset suivant : "Il dit: «Avez-vous cru en lui avant que je ne vous y autorise?" Qui parle ici ? Pharaon, pourtant le dernier à être évoqué était Moussa.

Beaucoup d'exemples comme ceux-là se trouvent dans le coran. Parfois c'est un prophète qui parle et c'est Allah (SWT) qui prend aussitôt la parole.

Toujours dans la sourate TA-HA :

V52

قَالَ عَلَّمَهَا عِنْدَ رَبِّي فِي كِتَابٍ لَا يَضِلُّ رَبِّي وَلَا يَنْسَى

Musa (Moïse) dit: « La connaissance de leur sort est auprès de mon Seigneur, dans un livre. Mon Seigneur [ne commet] ni erreur ni oubli.

Qāla `Ilmuḥā `Inda Rabbī Fī Kitābin Lā Yaḍillu Rabbī Wa Lā Yansá

V53

الَّذِي جَعَلَ لَكُمُ الْأَرْضَ مَهْدًا وَسَلَكَ لَكُمْ فِيهَا سُبُلًا وَأَنْزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَأَخْرَجْنَا بِهِ أَزْوَاجًا مِّنْ نَّبَاتٍ شَتَّى

C'est Lui qui vous a assigné la terre comme berceau et vous y a tracé des chemins; et qui du ciel a fait descendre de l'eau avec laquelle Nous faisons germer des couples de plantes de toutes sortes. »

Al-Ladhī Ja`ala Lakumu Al-'Arḍa Mahdāan Wa Salaka Lakum Fihā Subulāan
Wa 'Anzala Mina As-Samā'i Māan Fa'akhrajnā Bihi 'Azwājāan Min Nabātin
Shattá

Au verset 52, c'est Moussa qui parle et tout de suite après, au verset suivant :
C'est Lui qui vous a assigné la terre comme berceau et vous y a tracé des chemins; et qui du ciel a fait descendre de l'eau avec laquelle Nous faisons germer des couples de plantes de toutes sortes. »

Dans ce verset nous avons la parole "il a fait", "il a descendu", "Nous faisons germer". Moussa parle d'Allah, mais celui qui dit "Nous faisons germer" Ce n'est pas Moussa alors que juste avant c'est lui qui parle et donc celui qui est évoqué.

Nous constatons que cette règle du dernier concerné/évoqué n'est donc pas obligatoire dans le coran. Donc le fait d'attribuer "logiquement" la parole "je te tuerai sûrement" à celui dont l'œuvre n'as pas été acceptée n'est pas justifié.

Pour finir, il existe une parole rapportée d'Ibn Abbas qui aurait dit que celui qui à dit "je te tuerai sûrement" est celui dont l'œuvre n'a pas été acceptée. La chaîne de transmission n'est pas du tout authentique.

«Allah n'accepte que de la part des pieux»

Sourate 5 verset 27 :

وَأْتَلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ ابْنَيْ آدَمَ بِالْحَقِّ إِذْ قَرَّبَا قُرْبَانًا فَتُقْبَلُ مِنْ أَحَدِهِمَا وَلَمْ يُتَقَبَّلْ
مِنَ الْآخَرِ قَالَ لَأَقْتُلَنَّكَ قَالَ إِنَّمَا يَتَقَبَّلُ اللَّهُ مِنَ الْمُتَّقِينَ

Wa Atlu `Alayhim Naba'a Abnay 'Ādama Bil-Ĥaqqi 'Idh Qarrabā Qurbānāan
Fatuqubbila Min 'Aḥadihimā Wa Lam Yutaqabbal Mina Al-'Ākhari Qāla
La'aqtulannaka Qāla 'Innamā Yataqabbalu Allāhu Mina Al-Muttaqīna

Et raconte-leur en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam en toute vérité.
Les deux offrirent des sacrifices; celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne
le fut pas. Celui-ci dit: « Je te tuerai sûrement. » -« Allah n'accepte, dit l'autre,
que de la part des pieux. »

il a dit "je te tuerai", "l'autre dit "Allah n'accepte que des pieux".

D'après la compréhension de ce récit, la parole "Allah n'accepte que des pieux",
voudrait dire : Quel est mon péché ? Allah (SWT) a accepté de moi juste parce
que je suis pieux. Si tu avais été pieux, Allah (SWT) aurait accepté de toi.

Quand il a entrepris de le tuer, à ce moment là, l'autre devrait lui dire, comme
on a lu dans sourate Al Qasas :

Sourate 28 verset 19 :

فَلَمَّا أَنْ أَرَادَ أَنْ يَبْطِشَ بِالَّذِي هُوَ عَدُوٌّ لَّهُمَا قَالَ يَمُوسَى أَتُرِيدُ أَنْ تَقْتُلَنِي
كَمَا قَتَلْتَ نَفْسًا بِالْأَمْسِ إِنْ تُرِيدُ إِلَّا أَنْ تَكُونَ جَبَّارًا فِي الْأَرْضِ وَمَا
تُرِيدُ أَنْ تَكُونَ مِنَ الْمَصْلِحِينَ

Quand il voulut porter un coup à leur ennemi commun, il (l'Israélite) dit: « Ô
Musa (Moïse), veux-tu me tuer comme tu as tué un homme hier ? Tu ne veux
être qu'un tyran sur terre; et tu ne veux pas être parmi les bienfaiteurs. »

Falammā 'An 'Arāda 'An Yabṭisha Bial-Ladhī Huwa `Adūwun Lahumā Qāla Yā
Mūsá 'Aturīdu 'An Taqtulanī Kamā Qatalta Nafsāan Bil-'Amsi 'In Turīdu 'Illā 'An
Takūna Jabbārāan Fī Al-'Arḍi Wa Mā Turīdu 'An Takūna Mina Al-Muṣliḥīna

Nous pourrions donc légitimement penser que quand celui dont il n'a pas été
accepté (Habil), a vu qu'Allah a accepté de son frère Qabil, et que Qabil s'est
montré arrogant envers lui, Habil lui a répondu : «Allah n'accepte que de la
part des pieux» (S5 V27) . Pour lui dire en lui faisant le rappel : "Allah a accepté
de toi, mais pas de moi, crains-le donc !"

"...moi, je n'étendrai pas vers toi ma main pour te tuer"

Sourate 5 verset 28 :

لَئِنْ بَسَطْتَ إِلَيَّ يَدَكَ لِتَقْتُلَنِي مَا أَنَا بِبَاسِطٍ يَدِيَ إِلَيْكَ لِأَقْتُلَكَ إِنِّي أَخَافُ
اللَّهَ رَبَّ الْعَالَمِينَ

La'in Basaṭṭa 'Ilayya Yadaka Litaqtulanī Mā 'Anā Bibāsiṭin Yadiya 'Ilayka
Li'qtulaka 'Innī 'Akhāfu Allāha Rabba Al-'Ālamīna

Si tu étends vers moi ta main pour me tuer, moi, je n'étendrai pas vers toi ma main pour te tuer: car je crains Allah, le Seigneur de l'Univers.

Arrêtons nous un instant sur ce moment précis du récit. Allah (SWT) nous a-t-il ordonné de nous laisser faire si quelqu'un parmi les mécréants transgresse contre nous ? Dans ce cas devons-nous faire comme l'un des deux fils d'Adam qui répond : "Si tu étends vers moi ta main pour me tuer, moi, je n'étendrai pas vers toi ma main pour te tuer" ?

Même si ton propre frère transgresse contre toi, qu'il veuille tes biens et ton honneur, le prophète d'Allah (SWT) t'a dit صلى الله عليه وسلم "Combat le".

Par conséquent, le Coran ne nous permet pas d'abandonner nos personnes sans combattre qui nous combat. Si une personne nous dit "je te tuerai", devons nous répondre "tue moi". On ne trouve pas cela dans le Coran. Nous devons plutôt même combattre des frères musulmans s'ils se rebellent contre nous :

Dans la sourate Al Hujurat :

Sourate 49 verset 9 :

وَإِنْ طَائِفَتَانِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ اقْتَتَلُوا فَأَصْلَحُوا بَيْنَهُمَا فَإِنْ بَغَتْ إِحْدَاهُمَا عَلَى
الْأُخْرَىٰ ففَقْتِلُوا الَّتِي تَبْغِي حَتَّىٰ تَفِيءَ إِلَىٰ أَمْرِ اللَّهِ فَإِنْ فَاءَتْ فَأَصْلَحُوا
بَيْنَهُمَا بِالْعَدْلِ وَأَقْسِطُوا إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ

Et si deux groupes de croyants se combattent, faites la conciliation entre eux. Si l'un d'eux se rebelle contre l'autre, combattez le groupe qui se rebelle, jusqu'à ce qu'il se conforme à l'ordre d'Allah. Puis, s'il s'y conforme, réconciliez-les avec justice et soyez équitables car Allah aime les équitables.

Wa 'In Ṭā'ifatāni Mina Al-Mu'uminīna Aqtatalū Fa'aṣliḥū Baynahumā Fa'in
Baghat 'Ihdāhumā `Alā Al-'Ukhrā Faqātilū Allatī Tabghī Ḥattā Tafi'a 'Ilā 'Amri
Allāhi Fa'in Fā'at Fa'aṣliḥū Baynahumā Bil-'Adli Wa 'Aqsiṭū 'Inna Allāha Yuḥibbu
Al-Muqsiṭīna

*Sa'īd ibn Zayd (qu'Allah l'agrée) relate que le Prophète (AS et salut) a dit : «
Quiconque est tué en défendant son bien est un martyr ; et quiconque est tué
en défendant sa famille, son sang ou sa religion est un martyr. »
Authentique. - Rapporté par At-Tirmidhī.*

Celui qui prononce cette parole est faible physiquement face à son frère car il sait qu'il ne pourra pas empêcher son frère de le tuer étant donné qu'il annonce ne pas étendre sa main contre son frère. Il semble également impuissant face à cette menace agressive et injuste.

“...Car je crains Allah, le Seigneur de l'Univers”

Sourate 5 verset 28 :

لَئِنْ بَسَطْتَ إِلَيَّ يَدَكَ لِتَقْتُلَنِي مَا أَنَا بِبَاسٍ بِإِيدِي إِلَيْكَ لِأَفْتُلَكَ إِنِّي أَخَافُ اللَّهَ
رَبَّ الْعَالَمِينَ

La'in Basaṭṭa 'Ilayya Yadaka Litaqtulanī Mā 'Anā Bibāsiṭin Yadiya 'Ilayka
Li'qtulaka 'Innī 'Akhāfu Allāha Rabba Al-'Ālamīna

Si tu étends vers moi ta main pour me tuer, moi, je n'étendrai pas vers toi ma main pour te tuer: car je crains Allah, le Seigneur de l'Univers.

Puis il dit : "Si tu étends vers moi ta main pour me tuer, moi, je n'étendrai pas vers toi ma main pour te tuer" "car je crains Allah, le Seigneur de l'Univers." Dans la compréhension répandue, celui qui parle craint Allah (SWT), le Seigneur de l'Univers, donc c'est forcément celui dont l'œuvre a été acceptée. Le raccourci consiste à se dire : Il craint Allah (SWT), il est pieux : c'est donc de lui que le sacrifice fut accepté, et le tueur est alors celui dont ce ne fut pas accepté.

Prenons l'ensemble du coran, il y en a seulement deux qui ont dit "je crains Allah le Seigneur de l'univers.". Ces deux sont : l'un des deux fils d'Adam et Iblis !

Iblis à la fin de la sourate L'exode :

Sourate 5 verset 16 :

كَمَثَلِ الشَّيْطَانِ إِذْ قَالَ لِلْإِنْسَانِ اكْفُرْ فَلَمَّا كَفَرَ قَالَ إِنِّي بَرِيءٌ مِّنكَ إِنِّي أَخَافُ
اللَّهَ رَبَّ الْعَالَمِينَ

Ils sont semblables au Diable quand il dit à l'homme: « Sois incrédule. » Puis quand il a mécru, il dit: « Je te désavoue car je redoute Allah, le Seigneur de l'Univers. »

Kamathali Ash-Shayṭāni 'Idh Qāla Lil'insāni Akfur Falammā Kafara Qāla 'Innī Barī'un Minka 'Innī 'Akhāfu Allāha Rabba Al-'Ālamīna

Donc chacun qui dirait "je crains Allah le Seigneur de l'univers" le craindrait vraiment ? Donc chacun qui dit "je crains Allah le Seigneur de l'Univers n'est pas forcément pieux, ne le craint pas forcément et n'est pas de fait l'allié infallible d'Allah (SWT) en toute circonstance.

Il n'est donc pas exclu que celui qui prononce cette parole soit le frère dont le sacrifice n'a pas été accepté.

"Je veux que tu partes avec mon péché et avec ton propre péché"

Sourate 5 verset 29 :

إِنِّي أُرِيدُ أَنْ تَبُوءَ بِإِثْمِي وَإِثْمِكَ فَتَكُونَ مِنْ أَصْحَابِ النَّارِ وَذَلِكَ جَزَاُ
الظَّالِمِينَ

'Innī 'Urīdu 'An Tabū'a Bī'ithmī Wa 'Ithmika Fatakūna Min 'Aṣḥābi An-Nāri Wa
Dhalika Jazā'u Aẓ-Ẓālimīna

Je veux que tu partes avec mon péché et avec ton propre péché: alors tu seras du nombre des gens du Feu. Telle est la récompense des injustes. Il apparaît clairement que cette parole est prononcée par un faible d'esprit et de foi puisque qu'il désire que son frère parte avec son propre péché en plus de celui du meurtre qu'il s'apprête à commettre malgré le fait que nul âme ne peut porter le fardeau d'autrui. Cette attitude révèle une fuite face à la responsabilité personnelle de ses actes.

Sourate 53 verset 38 :

أَلَا تَزِرُ وَازِرَةٌ وِزْرَ أُخْرَىٰ

qu'aucune [âme] ne portera le fardeau (le péché) d'autrui,

'Allā Taziru Wāziratun Wizra 'Ukhrā

La compréhension répandue du récit est basée sur le fait que celui qui prononce cette parole est un pieu ayant une foi ferme et apparemment sans péché puisque son offrande a été acceptée. Pourtant celui qui parle atteste le fait qu'il a commis un péché et qu'il veut que son frère parte avec celui-ci.

Ce passage confirme donc que cette parole est prononcée par un faible (Habil) qui parle sans consistance ni piété infaillible.

"...alors tu seras du nombre des gens du Feu..."

Sourate 5 verset 29 :

إِنِّي أُرِيدُ أَنْ تَبُوءَ بِإِثْمِي وَإِثْمِكَ فَتَكُونَ مِنْ أَصْحَابِ النَّارِ وَذَلِكَ جَزَاُ
الظَّالِمِينَ

'Innī 'Urīdu 'An Tabū'a Bī'ithmī Wa 'Ithmika Fatakūna Min 'Aṣḥābi An-Nāri Wa
Dhalika Jazā'u Aẓ-Ẓālimīna

Je veux que tu partes avec mon péché et avec ton propre péché: alors tu seras du nombre des gens du Feu. Telle est la récompense des injustes.

La fin du verset nous indique clairement que le frère qui menace de tuer deviendra alors du nombre des gens du feu et qu'il sera considéré comme injuste. Donc nous pouvons légitimement penser qu'avant cette acte, il était juste, dans le bienfait et bien guidé.

Nous avons un autre exemple de cette situation dans le coran dans la sourate Al-Araf (S7) :

Sourate 7 verset 175 :

وَأْتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ الَّذِي ءَاتَيْنَاهُ ءَايَاتِنَا فَٱنْسَلَخَ مِنْهَا فَٱتَّبَعَهُ ٱلشَّيْطَٰنُ فَكَانَ مِنَ ٱلْغَٰوِينَ

Et raconte-leur l'histoire de celui à qui Nous avons donné Nos signes et qui s'en écarta. Le Diable, donc, l'entraîna dans sa suite et il devint ainsi du nombre des égarés.

Wa Atlu `Alayhim Naba'a Al-Ladhī `Ātaynāhu `Āyātīnā Fānsalakha Minhā
Fa'atba`ahu Ash-Shayṭānu Fakāna Mina Al-Ghāwīna

Sourate 7 verset 176 :

وَلَوْ شِئْنَا لَرَفَعْنَاهُ بِهَا وَلَكِنَّهُ أَخْلَدَ إِلَى ٱلْأَرْضِ وَٱتَّبَعَ هَوَاهُ فَمَثَلُهُ كَمَثَلِ ٱلْكَلْبِ إِن تَحْمِلْ عَلَيْهِ يَلْهَثْ أَوْ تَتْرُكْهُ يَلْهَثْ ذَٰلِكَ مَثَلُ ٱلْقَوْمِ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا بِءَايَاتِنَا فَٱقْصُصِ ٱلْقِصَصَ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ

Et si Nous avions voulu, Nous l'aurions élevé par ces mêmes enseignements, mais il s'inclina vers la terre et suivit sa propre passion. Il est semblable à un chien qui halète si tu l'attaques, et qui halète aussi si tu le laisses. Tel est l'exemple des gens qui traitent de mensonges Nos signes. Eh bien, raconte le récit. Peut-être réfléchiront-ils !

Wa Law Shi'nā Larafa`nāhu Bihā Wa Lakinnahu 'Akhlada 'Ilā Al-'Arḍi Wa
Attaba`a Hawāhu Famathaluhu Kamathali Al-Kalbi 'In Taḥmil `Alayhi Yalhath
'Aw Tatruk/hu Yalhath Dhālika Mathalu Al-Qawmi Al-Ladhīna Kadhabū
Bi'āyātīnā Fāqṣuṣi Al-Qaṣaṣa La'allahum Yatafakkarūna

Ces versets décrivent également un individu qui s'écarte du droit chemin malgré les signes qui lui sont donnés. Cette personne est comparée à un chien qui halète, indiquant une instabilité morale et une propension à suivre ses propres désirs et incitations plutôt que la guidance divine.

“Son âme l'incita à tuer son frère”

Sourate 5 verset 30 :

فَطَوَّعَتْ لَهُ نَفْسُهُ قَتْلَ أَخِيهِ فَقَتَلَهُ فَأَصْبَحَ مِنَ الْخَسِرِينَ

Faṭawwa`at Lahu Nafsuhi Qatla 'Akhīhi Faqatalahu Fa'aṣbaḥa Mina
Al-Khāsirīna

Son âme l'incita à tuer son frère. Il le tua donc et devint ainsi du nombre des perdants.

Le sens du mot "TAWWA'AT" a été expliqué par "l'a incité", "lui a recommandé", "lui a embelli".

Cela revient donc à dire que "TAWWA'AT" veut à peu près dire la même chose que "SAWWALAT" (suggéré / incité).

Allah (SWT) a utilisé le mot "SAWWALAT" dans la sourate TA-HA (S20) :
"Le Samiri a dit :

Sourate 20 verset 96 :

قَالَ بَصُرْتُ بِمَا لَمْ يَبْصُرُوا بِهِ فَقَبَضْتُ قَبْضَةً مِّنْ أَثَرِ الرَّسُولِ فَنَبَذْتُهَا
وَكَذَلِكَ سَوَّلَتْ لِي نَفْسِي

Il dit: « J'ai vu ce qu'ils n'ont pas vu: j'ai donc pris une poignée de la trace de l'Envoyé ; puis, je l'ai lancée. Voilà ce que mon âme m'a suggéré. »

Qāla Baṣurtu Bimā Lam Yabṣurū Bihi Faqabaḍtu Qabḍatan Min 'Athari
Ar-Rasūli Fanabadhtuhā Wa Kadhalika Sawwalat Lī Nafsī

Allah dit dans sourate "Muhammad" صلى الله عليه وسلم à propos des hypocrites :
Sourate 47 verset 25 :

إِنَّ الَّذِينَ ارْتَدُّوا عَلَىٰ أَدْبَارِهِم مِّنْ بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُمُ الْهُدَىٰ الشَّيْطَانُ سَوَّلَ لَهُمْ
وَأَمَلَىٰ لَهُمْ

Ceux qui sont revenus sur leurs pas après que le droit chemin leur a été clairement exposé, le Diable les a séduits et trompés.

'Inna Al-Ladhīna Artaddū `Alā 'Adbārihim Min Ba`di Mā Tabayyana Lahumu
Al-Hudā Ash-Shayṭānu Sawwala Lahum Wa 'Amlā Lahum

Ici encore le mot "SAWWALA" a été utilisé. Son sens est donc bien différent du mot "TAWWA'A". Posons nous la question : si un homme a voulu tuer un autre homme par jalousie, l'âme "n'embellit" pas, elle ne recommande pas, elle est jalouse donc pourquoi le mot TAWWA'A est utilisé précisément dans le verset ? C'est peut-être un autre sentiment que la jalousie qui est "embelli" par l'âme.

D'après le sens précis des mots de ce verset, nous pouvons donc penser que l'âme du frère tueur a embelli un sentiment de supériorité de foi et de guidance par rapport à son frère faible dans sa croyance.

"et devint ainsi du nombre des perdants."

Sourate 5 verset 30 :

فَطَوَّعَتْ لَهُ نَفْسُهُ قَتْلَ أَخِيهِ فَقَتَلَهُ فَأَصْبَحَ مِنَ الْخُسِرِينَ

Faṭawwa`at Lahu Nafsuḥu Qatla 'Akhīhi Faqatalahu Fa'aṣbaḥa Mina
Al-Khāsirīna

Son âme l'incita à tuer son frère. Il le tua donc et devint ainsi du nombre des perdants.

"Il le tua et devint ainsi du nombre des perdants".

Qu'était-il avant qu'il ne le tue? C'est à cet instant précis qu'il est devenu du nombre des perdants.

Il était donc du nombre des gagnants avant le meurtre ?

Si on part de la compréhension répandue de ce récit, Allah (SWT) n'accepte pas de lui car il était débauché et dépravé, il s'est rebellé contre son père et le Seigneur de son père. Et pourtant, il ne devient un perdant qu'après avoir tué son frère ?

Une page avant ce passage, toujours dans la sourate Al Maïda, Moussa dit aux enfants d'Israël :

Sourate 5 verset 21 :

يَقُومُوا ادْخُلُوا الْأَرْضَ الْمُقَدَّسَةَ الَّتِي كَتَبَ اللَّهُ لَكُمْ وَلَا تَرْتَدُّوا عَلَىٰ أَدْبَارِكُمْ فَتَنْقَلِبُوا خُسِرِينَ

Ô mon peuple ! Entrez dans la terre sainte qu'Allah vous a prescrite. Et ne revenez point sur vos pas [en refusant de combattre] car vous retourneriez perdants.

Yā Qawmi Adkhulū Al-'Arḍa Al-Muqaddasata Allatī Kataba Allāhu Lakum Wa Lā Tartaddū `Alá 'Adbārikum Fatanqalibū Khāsirīna

"Vous retourneriez perdants" : donc ils étaient sur le bon chemin avant cela. Ce qui est clair c'est qu'ils seront alors détournés.

Après le meurtre de son frère, le tueur est devenu un perdant et il est devenu auprès d'Allah (SWT) comme ont dit les enfants d'Israël par mensonge, et par orgueil : "nous sommes les fils d'Allah et ses préférés."

Sourate 5 verset 18 :

وَقَالَتِ الْيَهُودُ وَالنَّصَارَىٰ نَحْنُ أَبْنَاءُ اللَّهِ وَأَحِبُّهُ ۖ قُلْ فَلِمَ يُعَذِّبُكُمْ بِذُنُوبِكُمْ بَلْ أَنْتُمْ بَشَرٌ مِّمَّنْ خَلَقَ يَغْفِرُ لِمَن يَشَاءُ وَيُعَذِّبُ مَن يَشَاءُ ۚ وَلِلَّهِ مُلْكُ السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا وَإِلَيْهِ الْمَصِيرُ

Les Juifs et les Chrétiens ont dit: « Nous sommes les fils d'Allah et Ses préférés. » Dis: « Pourquoi donc vous châtie-t-Il pour vos péchés ? » En fait, vous êtes des êtres humains d'entre ceux qu'Il a créés. Il pardonne à qui Il veut et Il châtie qui Il veut. Et à Allah seul appartient la royauté des cieux et de la terre et de ce qui se trouve entre les deux. Et c'est vers Lui que sera la destination finale.

Wa Qālati Al-Yahūdu Wa An-Naşārā Naĥnu 'Abnā'u Allāhi Wa 'Aĥibbā'uuhu Qul Falima Yu`adhibukum Bidhunūbikum Bal 'Antum Basharun Mimman Khalaqa Yaghfiru Liman Yashā'u Wa Yu`adhibu Man Yashā'u Wa Lillahi Mulku As-Samāwāti Wa Al-'Arđi Wa Mā Baynahumā Wa 'Ilayhi Al-Maşīru

Pourquoi cette parole des enfants d'Israël : "nous sommes les fils d'Allah et ses préférés" se trouve juste avant le récit des deux fils d'Adam et en quoi cela doit nous guider sur la compréhension de celui-ci.

Continuons l'analyse du récit en notant également que juste avant, dans la même sourate, se trouve le verset : "Que la haine pour un peuple ne nous pousse pas à être injustes".

Sourate 5 verset 8 :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا كُونُوا قَوَّٰمِينَ لِلّٰهِ شُهَدَآءَ بِالْقِسْطِ ۚ وَلَا يَجْرِمَنَّكُمْ شَنَاٰنُ قَوْمٍ عَلَىٰٓ أَلَّا تَعْدِلُوا ۖ اْعْدِلُوا هُوَ أَقْرَبُ لِلتَّقْوَىٰ ۖ وَاتَّقُوا اللَّهَ ۚ إِنَّ اللَّهَ خَبِيرٌۢ بِمَا تَعْمَلُونَ

Ô les croyants ! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injustes. Pratiquez l'équité: cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.

Yā 'Ayyuhā Al-Ladhīna Āmanū Kūnū Qawwāmīna Lillāhi Shuhadā'a Bil-Qisṭi Wa Lā Yajrimannakum Shana'ānu Qawmin `Alā 'Allā Ta`dilū A`dilū Huwa 'Aqrabu Lilttaqwā Wa Attaqū Allāha 'Inna Allāha Khabīrun Bimā Ta'malūna

Ici aussi le scénario plausible serait que le frère qui était bien guidé, dont l'oeuvre a été accepté, a commis le meurtre et est finalement devenu ainsi du nombre des perdants par cet acte.

“Puis Allah envoya un corbeau...”

Sourate 5 verset 31 :

فَبَعَثَ اللَّهُ غُرَابًا يَبْحَثُ فِي الْأَرْضِ لِيُرِيَهُ كَيْفَ يُورِي سَوْءَةَ أَخِيهِ قَالَ يُوَيَّلَتِي أَعَجَزْتُ أَنْ أَكُونَ مِثْلَ هَذَا الْغُرَابِ فَأُوْرِي سَوْءَةَ أَخِي فَأَصْبَحَ مِنَ النَّادِمِينَ

Faba`atha Allāhu Ghurābāan Yabḥathu Fī Al-'Arḍi Liyuriyahu Kayfa Yuwārī Saw'ata 'Akhīhi Qāla Yā Waylatā 'A'ajaztu 'An 'Akūna Mithla Hādhā Al-Ghurābi Fa'uwāriya Saw'ata 'Akhī Fa'aṣḥaba Mina An-Nādimīna

Puis Allah envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit: « Malheur à moi ! Suis-je incapable d'être, comme ce corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon frère ? » Il devint alors du nombre de ceux que ronge le remords.

Il a été rejeté le fait que notre Seigneur aurait pu rappeler à l'homme de ne pas tuer son frère (avant son acte). Il l'aurait juste laissé faire jusqu'à ce qu'il tue son frère puis quand Allah (SWT) a voulu faire un rappel à l'homme, il ne lui aurait rien rappelé si ce n'est comment enterrer son frère et cacher son corps et son cadavre ?

Dans la compréhension répandue Allah (SWT) a laissé l'homme jusqu'à ce qu'il tue son frère puis quand il le tua, il lui aurait dit "ne désespère pas", "ne te tourmente pas", c'est ainsi qu'on l'enterre. Le corbeau va t'apprendre comment cacher le cadavre de son frère.

Nous croyons fermement que le Seigneur de l'Univers rejette et ne rend pas bon les actes des semeurs de désordre, et ne cache pas les crimes des semeurs de troubles.

Dans la sourate Yunus, Moussa dit :

Sourate 10 verset 81 :

فَلَمَّا أَلْقَوْا قَالَ مُوسَىٰ مَا جِئْتُمْ بِهِ السَّحْرُ إِنَّ اللَّهَ سَيُبْطِلُهُ إِنَّ اللَّهَ لَا يُصْلِحُ عَمَلَ الْمُفْسِدِينَ

Lorsqu'ils jetèrent, Musa (Moïse) dit: « Ce que vous avez produit est magie ! Allah l'annulera. Car Allah ne fait pas prospérer ce que font les fauteurs de désordre.

Falammā 'Alqaw Qāla Mūsá Mā Ji'tum Bihi As-Siḥru 'Inna Allāha Sayubṭiluhu 'Inna Allāha Lā Yuṣliḥu `Amala Al-Mufsidīna

Dans une telle situation, Allah (SWT) dirait transporte ton frère et montre à tes parents comment tu as tué ton frère.

Prenons une autre situation en exemple : une fille devenue libertine et qui a forniqué. Son Seigneur lui enseignerait alors comment enterrer son bébé ? Ou plutôt il laisserait son ventre grossir jusqu'à ce que les gens le remarquent ?

Toujours selon la compréhension de ce récit, Allah que son nom soit exalté, n'a pas rappelé l'interdiction de tuer, et il a enseigné après le meurtre et crime : "l'enterrement" (le "Dèfn").

Prenons un hadith répandu dans les livres de la Sunnah : "Cinq parmi les bêtes" : l'oiseau est une bête ? Le prophète ﷺ a bien dit "bêtes" Il a donc dit ﷺ : « Il y a cinq bêtes qui sont toutes nuisibles : le corbeau, le scorpion, le rat, le milan et le chien enragé ».

Le corbeau est nuisible (pervers), comment serait-il alors le professeur de nos ancêtres ? Il nous aurait appris à cacher les crimes.

Notre prophète nous a clairement dit ﷺ "le corbeau est nuisible". "Il est permis de le tuer en tous lieux même sacrés".

Il a dit prières et salutations sur lui à propos d'une personne qui priait avec précipitation et bâclait sa prière : "il est à l'image du corbeau qui picote le sang".

Le corbeau = "Ghourab" qui vient du mot "étrange/bizarre" en arabe.

De manière générale, les gens aiment les oiseaux. Le prophète ﷺ a interdit de tuer la huppe ou la fourmi, ou encore l'abeille. Cependant, il nous a dit de tuer le corbeau dans le territoire sacré (de la mosquée Al-Haram).

"Pour lui montrer comment ensevelir..."

Sourate 5 verset 31 :

فَبَعَثَ اللَّهُ غُرَابًا يَبْحَثُ فِي الْأَرْضِ لِيُرِيَهُ كَيْفَ يُورِي سَوْءَةَ أَخِيهِ قَالَ يُؤَيِّلَتِي أَعَجَزْتُ أَنْ أَكُونَ مِثْلَ هَذَا الْغُرَابِ فَأُورِيَ سَوْءَةَ أَخِي فَأَصْبَحَ مِنَ النَّادِمِينَ

Faba`atha Allāhu Ghurābāan Yabḥathu Fī Al-'Arḍi Liyuriyahu Kayfa Yuwārī Saw'ata 'Akhīhi Qāla Yā Waylatā 'A`ajaztu 'An 'Akūna Mithla Hādhā Al-Ghurābi Fa'uwāriya Saw'ata 'Akhī Fa'aṣbaḥa Mina An-Nādimīna

Puis Allah envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit : « Malheur à moi ! Suis-je incapable d'être, comme ce corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon frère ? » Il devint alors du nombre de ceux que ronge le remords.

On ne trouve pourtant pas le mot "Dèfn" (enterrement) dans le Coran. "Allah envoya un corbeau YABHASSOU sur Terre. (Yabhassou à traduire par fouiller ou chercher et non pas creuser)

Et il n'y a pas dans le Coran ces syllabes, "Ba-ha-ssa" si ce n'est ici. On ne le trouve nul part ailleurs selon cette configuration. Et le "corbeau" ne se retrouve pas non plus ailleurs.

"Allah envoya un corbeau" : le Seigneur, le Sage, n'a pas envoyé de corbeau sans une science qui s'impose à celui qui médite.

Allah (SWT) envoya un corbeau "YABHASS" (fouiller) en terre, pour lui montrer comment "YOUWARI". La "MOUWARATE" et la "TAWRIYA" (à traduire par cacher ou recouvrir) c'est le contraire du "BAHSS" (la fouille).

"AL BAHSS" (la fouille ou la recherche), est le contraire de la "TAWRIYA" (la dissimulation).

Donc si la volonté est d'apprendre comment dissimuler (un corps), pourquoi envoyer celui qui fouille et extrait ? qui est le contraire de la dissimulation ?

"Allah envoya un corbeau fouiller sur Terre". Où est le creusage, le déblaiement et le déterrement ?

Une autre réflexion à avoir, où est l'enterrement ? Où sont les linceuls ? Où sont les prières mortuaires ou les invocations pour le défunt ?

Il a donc envoyé au pervers un pervers pour lui montrer ce qu'il a commis.

Allah (SWT) laisserait-il un honneur ? (grâce au fait qu'il ai pu enseigner au fils de notre ancêtre Adam comment dissimuler son crime) alors que le prophète صلى الله عليه وسلم à totalement rabaissé le statut du corbeau.

La sourate Al-Maïda suivant l'exégèse d' AL QURTOUBI qui a vécu au 7ème siècle que la miséricorde d'Allah soit sur lui.

Édition "Dar al Kitab al-Arabi", chapitre 5, page 136.

Sur la parole "Yabhass" : "cela veut dire qu'il fouille dans le sable avec son bec et le disperse».

les compagnons du prophète صلى الله عليه وسلم ont appelé la sourate 9 (Le désaveu) : "la recherche". Car elle a cherché après les hypocrites, et elle a dévoilé les hypocrites et leurs péchés.

AL QURTOUBI n'a pas dit que le corbeau a creusé. «"YABHASS" signifie il fouille.

il n'y a aucun lien entre "AL BAHSS" (la fouille) et "AL DÉFN" (l'enterrement).

"...le cadavre de son frère."

Sourate 5 verset 31 :

فَبَعَثَ اللَّهُ غُرَابًا يَبْحَثُ فِي الْأَرْضِ لِيُرِيَهُ كَيْفَ يُورِي سَوْءَةَ أَخِيهِ قَالَ يُؤَيِّلَتِي أَعَجَزْتُ أَنْ أَكُونَ مِثْلَ هَذَا الْغُرَابِ فَأُورِيَ سَوْءَةَ أَخِي فَأَصْبَحَ مِنَ النَّادِمِينَ

Faba`atha Allāhu Ghurābāan Yabḥathu Fī Al-'Arḍi Liyuriyahu Kayfa Yuwārī
Saw'ata 'Akhīhi Qāla Yā Waylatā 'A`ajaztu 'An 'Akūna Mithla Hādhā Al-Ghurābi
Fa'uwāriya Saw'ata 'Akhī Fa'aṣbaḥa Mina An-Nādimīna

Puis Allah envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit: « Malheur à moi ! Suis-je incapable d'être, comme ce corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon frère ? » Il devint alors du nombre de ceux que ronge le remords.

La "Sawa" de son frère, il a été imposé qu'il devait s'agir du cadavre. Aucune preuve authentique ne permet d'affirmer cela.

S'ils sont tous deux "les enfants d'Adam" et qu'il est dit "la Sawa de son frère" : le tueur a-t-il aussi une "Sawa" ? il y a ici une réelle réflexion à mener et le terme SAW-A sera approfondi un peu plus loin dans le récit.

Hadith sur le rite de l'enterrement pour d'Adam AHS

Ubayy ibn Ka'b (qu'Allah l'agrée) relate que le Prophète (AS et le salut) a dit : « Lorsque Adam mourut, les Anges lavèrent sa dépouille un nombre impair de lavages, puis ils creusèrent sa tombe et dirent : " Telle est la Tradition d'Adam pour sa descendance ! " »

Dans ce hadith authentique rapporté par AL-Hakim, les anges sont descendus pour enterrer Adam AHS et à la suite de cela ont dit " telle est la tradition d'Adam pour sa descendance". C'est à ce moment précis qu'il nous a été enseigné le rite légiféré de l'enterrement.

"Malheur à moi suis-je incapable (de ne pas être) comme ce corbeau

Sourate 5 verset 31 :

فَبَعَثَ اللَّهُ غُرَابًا يَبْحَثُ فِي الْأَرْضِ لِيُرِيَهُ كَيْفَ يُورِي سَوْءَةَ أَخِيهِ قَالَ
يُوَيْلَتَىٰ أَعَجَزْتُ أَنْ أَكُونَ مِثْلَ هَذَا الْغُرَابِ فَأُوْرِي سَوْءَةَ أَخِي فَأَصْبَحَ مِنَ
النَّدِمِينَ

Faba`atha Allāhu Ghurābāan Yabḥathu Fī Al-'Arḍi Liyuriyahu Kayfa Yuwārī
Saw'ata 'Akhīhi Qāla Yā Waylatā 'A`ajaztu 'An 'Akūna Mithla Hādhā Al-Ghurābi
Fa'uwāriya Saw'ata 'Akhī Fa'aṣbaḥa Mina An-Nādimīna

Puis Allah envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit: « Malheur à moi ! Suis-je incapable d'être, comme ce corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon frère ? » Il devint alors du nombre de ceux que ronge le remords.

La traduction officielle, approuvée par tous les exégètes, en français ou dans d'autres langues, montre cet "arrangement du sens littéral", en introduisant une forme négative à la phrase même si aucun article de négation ne suit le pronom "Èn" أن. En réalité, il ne s'agit pas vraiment d'un "arrangement", mais plutôt de la richesse et de la complexité de la langue arabe, ainsi que du contexte.

La traduction française officielle de la fin du verset 135, sourate 4, est : "et ne suivez pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice".

Le pronom "Èn" أن en arabe est équivalent à ce qui a été traduit par la locution "afin".

"De ne pas" : ce qui est notable, c'est que la négation caractérisée par cette expression n'existe pas littéralement dans la version arabe. Il y a seulement le pronom relatif "Èn" أن suivi directement du mot "justice" (ou équité) en arabe, conjugué avec la forme plurielle (Tèdilou).

Il n'y a pas de "Èn (Lè) Tèdilou". Cependant, cela a été traduit sous forme négative en l'absence d'article de négation pour plusieurs raisons :

La forme négative n'est pas toujours exprimée avec le pronom "Èn". Ce pronom est utilisé dans différents cas, parfois suivi d'un article de négation pour rendre la phrase négative, parfois sans cet article. Tout dépend du contexte. Par exemple, si l'on devait traduire littéralement le sens du verset en français, cela donnerait : "Et ne suivez pas les passions en étant justes". Bien sûr, cela serait incorrect car l'injonction est de ne pas suivre les passions, donc de ne pas être injuste.

C'est pourquoi la traduction doit être réorientée. Par exemple : "Et ne suivez pas les passions, afin d'être justes". Ou comme dans la version rapportée : "et ne suivez pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice". La première traduction semble être la plus proche de la version arabe, même si les deux expriment la même conclusion. Ou une autre formulation : "Et ne suivez pas les passions en n'étant PAS justes" (bien qu'il n'y ait pas d'article de négation dans la version arabe du verset).

Cependant, on remarque que la forme négative peut être utilisée après l'utilisation du pronom "Èn", bien qu'elle soit seulement implicite dans la compréhension (du point de vue arabe et en l'absence d'article de négation), ou concrètement dans les traductions vers d'autres langues, en ajoutant un article de négation, tout en tenant compte du contexte.

Maintenant, on peut comprendre pourquoi l'imam n'a pas suivi l'interprétation arabe majoritaire du verset 31 de la sourate 5, qui est crucial, concernant le récit des deux enfants d'Adam, où apparaît également le pronom "Èn". Il est important de conclure sur ce verset 31 :

- Traduction officielle selon l'interprétation répandue des érudits :
"Malheur à moi, ai-je été incapable d'être comme ce corbeau, ..."
- Traduction corrigée en suivant la flexibilité du pronom "Èn" dépendant du contexte : "Malheur à moi, ai-je été incapable au point d'être comme

ce corbeau" ou bien "ai-je été incapable "dans le fait d'être" (ou "en étant") comme ce corbeau".

Dans cette traduction corrigée, on tient compte de la spécificité du pronom "Èn" qui dépend du contexte, comme observé dans l'exemple du verset 135 de la sourate 4. On comprend alors où réside l'"incapacité" du tueur, directement liée à ce "fait d'être" comme le corbeau.

Al Nissa

Sourate 4 verset 135 :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا كُونُوا قَوَّامِينَ بِالْقِسْطِ شُهَدَاءَ لِلّٰهِ وَلَوْ عَلَىٰ أَنْفُسِكُمْ أَوِ
الْوَالِدَيْنِ وَالْأَقْرَبِينَ إِن يَكُنْ غَنِيًّا أَوْ فَقِيرًا فَاللّٰهُ أَوْلَىٰ بِهِمَا فَلَا تَتَّبِعُوا الْهَوَىٰ
أَن تَعْدِلُوا وَإِن تَلَوْا أَوْ تُعْرَضُوا فَإِنَّ اللّٰهَ كَانَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرًا

Ô les croyants ! Observez strictement la justice et soyez des témoins (véridiques) comme Allah l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou proches parents. Qu'il s'agisse d'un riche ou d'un besogneux, Allah a priorité sur eux deux (et Il est plus connaisseur de leur intérêt que vous). Ne suivez donc pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice. Si vous portez un faux témoignage ou si vous le refusez, [sachez qu'] Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.

Yā 'Ayyuhā Al-Ladhīna 'Āmanū Kūnū Qawwāmīna Bil-Qisṭi Shuhadā'a Lillāhi Wa Law 'Alā 'Anfusikum 'Awī Al-Wālidayni Wa Al-'Aqrabīna 'In Yakun Ghanīyāan 'Aw Faqīrāan Fa-Allāhu 'Awlā Bihimā Falā Tattabi'ū Al-Hawā 'An Ta'dilū Wa 'In Talwū 'Aw Tu'riḏū Fa'inna Allāha Kāna Bimā Ta'malūna Khabīrāan

فَلَا تَتَّبِعُوا الْهَوَىٰ أَن تَعْدِلُوا

Falā Tattabi'ū Al-Hawā 'An Ta'dilū

Si on traduit littéralement le verset : "Ne suivez pas les passions afin d'être justes".

Alors que ce qui serait voulu après c'est "en n'étant pas justes"

La négation "Lè" - "لا" est incluse alors que c'est le contraire.

Car le contexte s'impose. Car Allah (SWT) nous a dit avant "ne suivez PAS les passions"

La base c'est qu'il veut qu'on soit justes. C'est donc clair qu'il ne veut pas qu'on suive les passions, en n'étant PAS justes".

Pour parvenir à cette conclusion, il a été démontré qu'un article de négation n'est pas nécessaire dans la phrase. Le pronom "Èn" suivi d'un verbe se réduit à sa source verbale : "An 'Akūna", signifiant "que je sois", se résumant ainsi à "le fait d'être" comme ce corbeau. En reliant "le fait d'être" au contexte de l'exclamation du tueur, on relie cela à son "incapacité" pour laquelle il s'accuse. Il a donc été incapable, il a fait preuve d'incapacité, "dans le fait d'être/comme étant, comme ce corbeau". Ce qui donne : "ai-je été incapable, d'être comme ce corbeau". Non pas l'inverse. Et Allah (SWT) est plus savant.

De plus, si Allah (SWT) voulait nous élever en comportement avec "l'exemplarité" du corbeau, Il n'aurait pas appris à notre prophète ﷺ que :

- le corbeau est nuisible,
- "tuez-le en territoire sacré"
- "il picote le sang"(dans l'exemple de celui qui réalise sa prière trop rapidement comme vu précédemment)

Imaginons un exemple d'un homme qui à une fille, et qu'il la déteste. Puis Allah (SWT) va alors lui montrer : un homme de l'époque d'avant Muhammad ﷺ qui se saisit d'une fille, nourrisson, et qu'il l'enterre et la tue.

À ce moment que va lui dire Allah (SWT) : "tu veux faire comme lui ? Tu veux devenir comme cet homme ?" (qui tue sa fille). Si donc tu conduis ta fille (vers le lieux du crime), et qu'Allah (SWT) te montre cet homme.

Il te dit là tu es comme lui, la base c'est donc que tu ne fasses pas ça.

Allah (SWT) a voulu t'interdire cela, il te montre donc que cet acte est détestable.

"...à même de cacher la SAWA de mon frère"

Sourate 5 verset 31 :

فَبَعَثَ اللَّهُ غُرَابًا يَبْحَثُ فِي الْأَرْضِ لِيُرِيَهُ كَيْفَ يُورِي سَوْءَةَ أَخِيهِ قَالَ يُوَيَّلَتِي أَعَجَزْتُ أَنْ أَكُونَ مِثْلَ هَذَا الْغُرَابِ فَأُوْرِي سَوْءَةَ أَخِي فَأَصْبَحَ مِنَ النَّادِمِينَ

Faba`atha Allāhu Ghurābāan Yabḥathu Fī Al-'Arḍi Liyuriyahu Kayfa Yuwārī Saw'ata 'Akhīhi Qāla Yā Waylatā 'A'ojaztu 'An 'Akūna Mithla Hādhā Al-Ghurābi Fa'uwāriya Saw'ata 'Akhī Fa'aṣbaḥa Mina An-Nādimīna

Puis Allah envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit: « Malheur à moi ! Suis-je incapable d'être, comme ce corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon frère ? » Il devint alors du nombre de ceux que ronge le remords.

la première fois que la SAWA fut évoquée se trouve dans le récit d'Adam et Hawa dans la sourate Al-A'raf :

Sourate 7 verset 20 :

فَوَسْوَسَ لَهُمَا الشَّيْطَانُ لِيُبْدِيَ لَهُمَا مَا وُورِيَ عَنْهُمَا مِنْ سَوْءَاتِهِمَا وَقَالَ مَا نَهَاكُمَا رَبُّكُمَا عَنْ هَذِهِ الشَّجَرَةِ إِلَّا أَنْ تَكُونَا مَلَكَتَيْنِ أَوْ تَكُونَا مِنَ الْخَالِدِينَ

Puis le Diable, afin de leur rendre visible ce qui leur était caché - leur chuchota, disant: « Votre Seigneur ne vous a interdit cet arbre que pour vous empêcher de devenir des Anges ou d'être immortels. »
Fawaswasa Lahumā Ash-Shayṭānu Liyubdiya Lahumā Mā Wūriya `Anhumā Min Sawātihimā Wa Qāla Mā Nahākumā Rabbukumā `An Hadhihi Ash-Shajarati 'Illā 'An Takūnā Malakayni 'Aw Takūnā Mina Al-Khālīdīna

"Puis le Diable leur chuchota, afin de leur rendre visible ce qui leur était caché".

"ce qui leur était caché de leur SAW_A". Ce mot à été traduit apparemment à tort par nudité = 'AWRA qui est un autre mot au sens précis qui n'a pas été utilisé dans le verset. La "SAW-A" et les "SAYI-ÈTE" sont identiques : la SAWA et le péché.

A ce fils d'Adam (dont la SAW-A était déjà au cœur de son récit), il lui incombait donc de ne pas fouiller après les péchés/défauts de son frère, tout comme le corbeau cherche sur terre et picote le sang. Il est donc à l'image du corbeau.

Il l'a compris et il a dit "Malheur à moi" (de ne pas être) comme ce corbeau"

Il a extrait, et fouillé après les péchés de son frère, et "la mauvaise facette de son frère" (SAW-A), celle pour laquelle Allah (SWT) n'a justement pas accepté de lui.

Son âme lui à fait grandir cette pensée : "pourquoi Allah (SWT) n'accepte pas de toi, il doit y avoir une raison", il a donc cherché comme cherche le corbeau jusqu'à le détester et à le considérer comme impure et illégitime de continuer à vivre sur terre par arrogance orgueil.

"il devint alors de ceux que ronge le remords."

Sourate 5 verset 31 :

فَبَعَثَ اللَّهُ غُرَابًا يَبْحَثُ فِي الْأَرْضِ لِيُرِيَهُ كَيْفَ يُورِي سَوْءَةَ أَخِيهِ قَالَ يُوَيْلَتِي أَعْجَزْتُ أَنْ أَكُونَ مِثْلَ هَذَا الْغُرَابِ فَأُوْرِي سَوْءَةَ أَخِي فَأَصْبَحَ مِنَ النَّادِمِينَ

Faba`atha Allāhu Ghurābāan Yabḥathu Fī Al-'Arḍi Liyuriyahu Kayfa Yuwārī Saw'ata 'Akhīhi Qāla Yā Waylatā 'A'ajaztu 'An 'Akūna Mithla Hādhā Al-Ghurābi Fa'uwāriya Saw'ata 'Akhī Fa'aṣṣabaḥa Mina An-Nādimīna

Puis Allah envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit: « Malheur à moi ! Suis-je incapable d'être, comme ce corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon frère ? » Il devint alors du nombre de ceux que ronge le remords.

Dans la fin du récit : "il devint alors de ceux que ronge le remords."

S'il était un démon, un méchant, un rebelle, il ne serait pas empli de remords. Nous pouvons donc plutôt considérer qu'il était dans le bienfait avant son acte.

Nous pouvons à présent penser qu'il a plutôt regretté de ne pas avoir couvert le péché de son frère. Il lui incombait de couvrir le péché de son frère au lieu de chercher à faire ressortir tous ses défauts pour enfin le tuer.

"Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes."

Sourate 5 verset 32 :

مِنْ أَجْلِ ذَلِكَ كَتَبْنَا عَلَىٰ بَنِي إِسْرَءِيلَ أَنَّهُ مَن قَتَلَ نَفْسًا بِغَيْرِ نَفْسٍ أَوْ فَسَادٍ
فِي الْأَرْضِ فَكَأَنَّمَا قَتَلَ النَّاسَ جَمِيعًا وَمَنْ أَحْيَاهَا فَكَأَنَّمَا أَحْيَا النَّاسَ جَمِيعًا
وَلَقَدْ جَاءَتْهُمْ رُسُلُنَا بِالْبَيِّنَاتِ ثُمَّ إِنَّ كَثِيرًا مِّنْهُمْ بَعْدَ ذَلِكَ فِي الْأَرْضِ
لَمُسْرِفُونَ

Min 'Ajli Dhālika Katabnā `Alā Banī 'Isrā'ila 'Annahu Man Qatala Nafsāan
Bighayri Nafsin 'Aw Fasādin Fī Al-'Arḍi Faka'annamā Qatala An-Nāsa Jamī`āan
Wa Man 'Aḥyāhā Faka'annamā 'Aḥyā An-Nāsa Jamī`āan Wa Laqad Jā'at/hum
Rusulunā Bil-Bayyināti Thumma 'Inna Kathīrāan Minhum Ba`da Dhālika Fī
Al-'Arḍi Lamusrifūna

C'est pourquoi Nous avons prescrit pour les enfants d'Isra'el (Israël) que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes. En effet Nos messagers sont venus à eux avec les preuves. Et puis voilà, qu'en dépit de cela, beaucoup d'entre eux se mettent à commettre des excès sur la terre.

Allah (SWT) nous révèle ce verset juste après l'enfant d'Adam, qui a tué son frère par agressivité, alors que la base était qu'il lui donne la vie par le rappel et le conseil.

Mais comment lui faire don de la vie ?

Sourate Al Anfal

Sourate 8 verset 24 :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اسْتَجِيبُوا لِلَّهِ وَلِلرَّسُولِ إِذَا دَعَاكُمْ لِمَا يُحْيِيكُمْ وَاعْلَمُوا
أَنَّ اللَّهَ يَحُولُ بَيْنَ الْمَرْءِ وَقَلْبِهِ ۚ وَأَنَّهُ إِلَيْهِ تُحْشَرُونَ

Ô vous qui croyez ! Répondez à Allah et au Messager lorsqu'il vous appelle à ce qui vous donne la (vraie) vie, et sachez qu'Allah s'interpose entre l'homme et son cœur, et que c'est vers Lui que vous serez rassemblés.

Yā 'Ayyuhā Al-Ladhīna 'Āmanū Astajībū Lillāhi Wa Lilrrasūli 'Idhā Da`ākum Limā Yuḥyīkum Wa A'lamū 'Anna Allāha Yaḥūlu Bayna Al-Mar'i Wa Qalbihi Wa Annahu 'Ilayhi Tuḥsharūna

Revivifier une âme c'est comme Allah (SWT) a dit : "Ô vous qui croyez! Répondez à Allah et au Messager lorsqu'il vous appelle à ce qui vous donne la (vraie) vie" (S8 V24)

Revivifier une âme c'est d'approcher un pécheur, qui fait des mauvaises actions, et que tu lui enseigne et que tu le fasse sortir de ses ténèbres à la lumière. Et de ses péchés vers l'obéissance, la bienfaisance et la droiture. Tu lui a redonné la vie après une mort (l'égarement).

Enseigne lui comment être droit, soit pour lui un chef (un guide).

Tu es venu à un homme dépravé, pervers, et tu lui a enseigné et lui a fait le rappel, puis il a craint et est devenu pieux, et s'est purifié et est devenu droit, tu lui a donné la vie après une mort.

Sourate AL-AN'AM

Sourate 6 verset 122 :

أَوَمَنْ كَانَ مَيِّتًا فَأَحْيَيْنَاهُ وَجَعَلْنَا لَهُ نُورًا يَمْشِي بِهِ فِي النَّاسِ كَمَنْ مَثَلُهُ فِي الظُّلُمَاتِ لَيْسَ بِخَارِجٍ مِّنْهَا كَذَلِكَ زُيِّنَ لِلْكَافِرِينَ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ

Est-ce que celui qui était mort et que Nous avons ramené à la vie et à qui Nous avons assigné une lumière grâce à laquelle il marche parmi les gens, est pareil à celui qui est dans les ténèbres sans pouvoir en sortir ? Ainsi on a enjolivé aux mécréants ce qu'ils œuvrent.

'Awaman Kāna Maytāan Fa'ahyaynāhu Wa Ja'alnā Lahu Nūrāan Yamshī Bihi Fī An-Nāsi Kaman Mathaluhu Fī Až-Žulumāti Laysa Bikhārijin Minhā Kadhālika Zuyyina Lilkāfirīna Mā Kānū Ya'malūna

"L'exemple de celui qui invoque son Seigneur et de celui qui ne L'invoque pas, est comme l'exemple du vivant et du mort" (Hadith du prophète صلى الله عليه وسلم).

Contexte de révélation de la Sourate Maïda

Le récit des fils d'Adam se situe dans la sourate Al-Maïda.

Il est important de nous demander pourquoi dans cette Sourate particulièrement ? Arrêtons nous un moment sur le contenu de cette sourate.

Premièrement, la sourate Al-Maïda fait partie de ce qui a été révélé en dernier. Les musulmans à ce moment-là n'étaient pas faibles et ils avaient autorité, protection et puissance. Ceci est donc à prendre en compte dans la compréhension des signes qui y sont révélés.

Deuxièmement, dans tout le coran c'est la sourate qui contient le plus grand nombre d'appels adressés aux croyants. On y trouve à 16 reprises "Ô vous les croyants" dont le 1er verset d'ouverture suivi de "Remplissez fidèlement vos engagements."

Sourate 5 verset 1 :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا أَوْفُوا بِالْعُقُودِ أُحِلَّتْ لَكُمْ بَهِيمَةُ الْأَنْعَامِ إِلَّا مَا يُتْلَى عَلَيْكُمْ
غَيْرَ مُحِلِّي الصَّيْدِ وَأَنْتُمْ حُرُمٌ إِنَّ اللَّهَ يَحْكُمُ مَا يُرِيدُ

Ô les croyants ! Remplissez fidèlement vos engagements. Vous est permise la bête du cheptel, sauf ce qui sera énoncé [comme étant interdit]. Ne vous permettez point la chasse alors que vous êtes en état d'ihram. Allah en vérité, décide ce qu'il veut.

Yā 'Ayyuhā Al-Ladhīna 'Āmanū 'Awfū Bil-'Uqūdi 'Uḥillat Lakum Bahīmatu
Al-'An'āmi 'Illā Mā Yutlá 'Alaykum Ghayra Muḥillī Aṣ-Ṣaydi Wa 'Antum Ḥurumun
'Inna Allāha Yahkumu Mā Yurīdu

Les appels et les mises en garde qui s'y trouvent s'adressent donc à ceux qui ont cru.

V2

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا لَا تَحِلُّوا شَعِيرَ اللَّهِ وَلَا الشَّهْرَ الْحَرَامَ وَلَا الْهَدْيَ وَلَا
الْقُلُودَ وَلَا ءَامِينَ الْبَيْتِ الْحَرَامِ يَبْتَغُونَ فَضْلًا مِّن رَّبِّهِمْ وَرِضْوَانًا وَإِذَا حَلَلْتُمْ
فَأَصْنَطُوا وَلَا يَجْرِمَنَّكُمْ شَنَاٰنُ قَوْمٍ أَن صَدُّوكُمْ عَنِ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ أَن
تَعْتَدُوا وَتَعَاوَنُوا عَلَى الْبِرِّ وَالتَّقْوَىٰ وَلَا تَعَاوَنُوا عَلَى الْإِثْمِ وَالْعُدُونِ
وَأَتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعِقَابِ

Ô les croyants ! Ne profanez ni les rites du pèlerinage (dans les endroits sacrés) d'Allah, ni le mois sacré, ni les animaux de sacrifice, ni les guirlandes, ni ceux qui se dirigent vers la Maison sacrée cherchant de leur Seigneur grâce et agrément. Une fois désacralisés, vous êtes libres de chasser. Et ne laissez pas la haine pour un peuple qui vous a obstrué la route vers la Mosquée sacrée vous inciter à transgresser. Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression. Et craignez Allah, car Allah est, certes, dur en punition !

Yā 'Ayyuhā Al-Ladhīna 'Āmanū Lā Tuḥillū Sha'ā'ira Allāhi Wa Lā Ash-Shahra
Al-Ḥarāma Wa Lā Al-Hadya Wa Lā Al-Qalā'ida Wa Lā 'Āmmīna Al-Bayta
Al-Ḥarāma Yabtaghūna Faḍlāan Min Rabbihim Wa Riḍwānāan Wa 'Idhā
Ḥalaltum Fāṣṭādū Wa Lā Yajrimannakum Shana'ānu Qawmin 'An Ṣaddūkum
'Ani Al-Masjidi Al-Ḥarāmi 'An Ta'tadū Wa Ta'āwanū 'Alā Al-Birri Wa At-Taqwā Wa
Lā Ta'āwanū 'Alā Al-'Ithmi Wa Al-'Udwāni Wa Attaqū Allāha 'Inna Allāha
Shadīdu Al-'Iqābi

"Et ne laissez pas la haine pour un peuple". En arabe : "Shana'ānu" est le ressentiment qui s'exprime par les actes et l'agressivité. Cette parole

s'adresse-t-elle à des faibles ou des gens forts ? C'est clair qu'Allah (SWT) leur rappelle : "ils vous ont obstrué le chemin quand vous étiez faibles". Aujourd'hui vous avez été affermi" Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression. Et craignez Allah, car Allah est, certes, dur en punition!"

Dès son début, cette sourate rassemble plus que ce qu'on rassemble les autres comme appels et mises en garde envers ceux qui ont cru, après qu'ils aient eu puissance et affermissement.

On a trouvé avec étonnement que dans cette sourate Allah (SWT) a dit :

"Ô les croyants! Rappelez-vous le bienfait d'Allah à votre égard, le jour où un groupe d'ennemis s'apprêtait à porter la main sur vous" (S5 V11)

Il y a aussi dit : "Et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous" (S5 V7)

"Lorsque Moussa dit à son peuple: «Ô, mon peuple! Rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous...." (S5 V 20).

Dans Al-Maïda, vers sa fin, Allah (SWT) dit au fils de Myriam : "rappelle-toi Mon bienfait sur toi" (S5 V110)

Ces verset ont donc été révélé en dernier, après puissance et affermissement, en tant que mise en garde pour les croyants.

C'est qu'Allah (SWT) les a comblés de bienfaits ! Il les a comblé en les protégeant d'un peuple ennemi qui leur voulait du mal.

"Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injustes. Pratiquez l'équité: cela est plus proche de la piété. "(S5 V8)

Leur Seigneur les a donc fortifiés après la faiblesse et Il les a secourus et les a élevés. Les mises en garde qui se trouvent dans cette sourate sont pour eux, et ce qui s'y trouve parmi les récits sont aussi des mises en garde pour ceux qu'Allah (SWT) a comblé de puissance, de science, de par la guidée et la foi.

Qu'il ne transgresse donc pas et qu'il ne déteste pas par péché, rivalité et haine.

Donc s'il s'en suit un récit dans cette sourate, avec ces messages et ces mises en garde, ce récit doit aussi être en rapport avec ce contexte là, excepté s'il existe une preuve évidente que ça n'a aucun lien.

Dans le cas où cette sourate serait descendue pour les croyants alors qu'ils étaient faibles à la Mecque et qu'aucun d'entre eux n'avait la capacité de se défendre face aux tyrans de Quraych. Et qu'ensuite Allah (SWT) les aurait guidé et leur aurait enseigné comment patienter : patienter envers ces ennemis en leur donnant l'exemple de comment a fait l'enfant d'Adam en tuant son frère le faible car il a accepté de lui.

Dans ce cas, ce récit serait une suite logique pour la sagesse à en tirer.

Par contre la situation est tout à fait différente, cette sourate est descendue au moment où les croyants étaient en position de force, il s'impose à nous de lire ce récit dans le contexte de la sourate.

Résumons donc les bienfaits exposés dans cette sourate :

1. Le bienfait de la guidée, de l'Islam, de la science et de la foi.
2. Et le bienfait d'avoir écarté de nous nos ennemis.

Après nous avoir comblé de ces deux bienfaits.

Allah (SWT) nous expose un récit et une sagesse comme mise en garde après les bienfaits.

Prenons également en exemple la sourate AL-HUJURAT

Sourate 49 verset 9 :

وَإِنْ طَائِفَتَانِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ اقْتَتَلُوا فَأَصْلَحُوا بَيْنَهُمَا فَإِنْ بَغَتْ إِحْدَاهُمَا عَلَى الْأُخْرَىٰ فَقْتُلُوا الَّتِي تَبْغِي حَتَّىٰ تَفِيءَ إِلَىٰ أَمْرِ اللَّهِ فَإِنْ فَاءَتْ فَأَصْلَحُوا بَيْنَهُمَا بِالْعَدْلِ وَأَقْسِطُوا إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ

Et si deux groupes de croyants se combattent, faites la conciliation entre eux. Si l'un d'eux se rebelle contre l'autre, combattez le groupe qui se rebelle, jusqu'à ce qu'il se conforme à l'ordre d'Allah. Puis, s'il s'y conforme, réconciliez-les avec justice et soyez équitables car Allah aime les équitables.

Wa 'In Tā'ifatāni Mina Al-Mu'uminīna Aqtatalū Fa'aṣliḥū Baynahumā Fa'in Baghat 'Ihdāhumā 'Alā Al-'Ukhrā Faqātilū Allatī Tabghī Ḥattā Tafi'a 'Ilā 'Amri Allāhi Fa'in Fā'at Fa'aṣliḥū Baynahumā Bil-'Adli Wa 'Aqsiṭū 'Inna Allāha Yuḥibbu Al-Muqsiṭīna

V12

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اجْتَنِبُوا كَثِيرًا مِّنَ الظَّنِّ إِنَّ بَعْضَ الظَّنِّ إِثْمٌ وَلَا تَجَسَّسُوا وَلَا يَغْتَبِ بَعْضُكُم بَعْضًا أَيُحِبُّ أَحَدُكُمْ أَن يَأْكُلَ لَحْمَ أَخِيهِ مَيْتًا فَكَرِهْتُمُوهُ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ تَوَّابٌ رَّحِيمٌ

Ô vous qui avez cru ! Evitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas; et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ? (Non !) vous en aurez horreur. Et craignez Allah. Car Allah est Grand Accueillant au repentir, Très Miséricordieux.

Yā 'Ayyuhā Al-Ladhīna 'Āmanū Ajtanibū Kathīrāan Mina Aẓ-Ẓanni 'Inna Ba`ḏa Aẓ-Ẓanni 'Ithmun Wa Lā Tajassasū Wa Lā Yaghtab Ba`ḏukum Ba`ḏāan 'Ayuḥibbu 'Aḥadukum 'An Ya'kula Lahma 'Akhīhi Maytāan Fakarihtumūhu Wa Attaqū Allāha 'Inna Allāha Tawwābun Raḥīm

Ces deux sourates (AL MAIDA + AL-HUJURAT) qui ont débuté par "Ô vous les croyants" sont des mises en garde pour les croyants.

Comment nous les gens qui avons tous les bienfaits, par l'Islam, la foi et la force

après la faiblesse : comment devons nous lire le récit des deux enfants d'Adam? C'est ainsi que nous devons voir les choses.

V8

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا كُونُوا قَوَّامِينَ لِلَّهِ شُهَدَاءَ بِالْقِسْطِ وَلَا يَجْرِمَنَّكُمْ شَنَاٰنُ
قَوْمٍ عَلَىٰ ءَلَّا تَعْدِلُوا اَعْدِلُوا هُوَ أَقْرَبُ لِلتَّقْوَىٰ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ خَبِيرٌ بِمَا
تَعْمَلُونَ

Ô les croyants ! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injustes. Pratiquez l'équité: cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.

Yā 'Ayyuhā Al-Ladhīna 'Āmanū Kūnū Qawwāmīna Lillāhi Shuhadā'a Bil-Qisṭi Wa
Lā Yajrimannakum Shana'ānu Qawmin `Alā 'Allā Ta`dilū A`dilū Huwa 'Aqrabu
Lilttaqwā Wa Attaqū Allāha 'Inna Allāha Khabīrun Bimā Ta`malūna

V18

وَقَالَتِ الْيَهُودُ وَالنَّصْرَىٰ نَحْنُ أَبْنَاءُ اللَّهِ وَأَحِبُّهُ ۖ قُلْ فَلِمَ يُعَذِّبُكُم بِذُنُوبِكُمْ بَلْ
أَنْتُمْ بَشَرٌ مِّمَّنْ خَلَقَ يَغْفِرُ لِمَن يَشَاءُ وَيُعَذِّبُ مَن يَشَاءُ ۗ وَلِلَّهِ مُلْكُ السَّمٰوٰتِ
وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا وَإِلَيْهِ الْمَصِيرُ

Les Juifs et les Chrétiens ont dit: « Nous sommes les fils d'Allah et Ses préférés. » Dis: « Pourquoi donc vous châtie-t-Il pour vos péchés ? » En fait, vous êtes des êtres humains d'entre ceux qu'Il a créés. Il pardonne à qui Il veut et Il châtie qui Il veut. Et à Allah seul appartient la royauté des cieux et de la terre et de ce qui se trouve entre les deux. Et c'est vers Lui que sera la destination finale.

Wa Qālati Al-Yahūdu Wa An-Naṣārā Naḥnu 'Abnā'u Allāhi Wa 'Aḥibbā'uuhu Qul
Falima Yu`adhibukum Bidhunūbikum Bal 'Antum Basharun Mimman Khalaqa
Yaghfiru Liman Yashā'u Wa Yu`adhibu Man Yashā'u Wa Lillahi Mulku
As-Samāwāti Wa Al-'Arḍi Wa Mā Baynahumā Wa 'Ilayhi Al-Maṣīru

“Celui qui s'égare ne vous nuira point si vous vous avez pris la bonne voie”

Il est maintenant clair que dans la sourate AL MAIDA il y a des mise en garde destinées aux croyants, à ceux dont l'œuvre a été acceptée, à ceux auxquels Allah (SWT) a dit dans la sourate : "Rappelez-vous le bienfait d'Allah à votre égard, deux fois.

Parmi les versets qui clôturent la Sourate AL MAIDA :

V105

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا عَلَيْكُمْ أَنْفُسَكُمْ لَا يَضُرُّكُمْ مَن ضَلَّ إِذَا اهْتَدَيْتُمْ إِلَى اللَّهِ
مَرْجِعُكُمْ جَمِيعًا فَيُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ

Ô les croyants ! Vous êtes responsables de vous-mêmes ! Celui qui s'égare ne vous nuira point si vous vous avez pris la bonne voie. C'est vers Allah que vous retournerez tous; alors Il vous informera de ce que vous faisiez.

Yā 'Ayyuhā Al-Ladhīna 'Āmanū `Alaykum 'Anfusakum Lā Yaḍurrukum Man Ḍalla
'Idhā Ahtadaytum 'Ilā Allāhi Marjī'ukum Jamī'āan Fayunabbi'ukum Bimā
Kuntum Ta'malūna.

Pourquoi Allah (SWT) nous a dit "celui qui s'égare ne vous nuira point si vous avez pris la bonne voie" ? Car si Allah (SWT) accepte de toi, tu pourrai te sentir supérieur.

Quand Allah (SWT) a accepté de lui, il s'est vu supérieur à cet homme :
Allah (SWT) a accepté de moi, mais il n'accepte pas de toi : "qu'as-tu-fait ?
Pourquoi il n'accepte pas de toi ? Tu ne mérites pas d'être parmi nous ni même d'être sur Terre"

Le prophète, prières et salutations sur lui à dit :

"Ce que je crains le plus pour vous, c'est un homme qui a lu le Coran au point que sa lumière se reflète sur lui et qui est étroitement fervent soutien de l'Islam.
Il se met alors à (le changer) et à s'en séparer, puis, le jette derrière son dos, et il se lance sur son voisin avec l'épée, l'accusant de polythéisme. "

Hudayfa, le compagnon du prophète ﷺ demanda : qui mérite plus le polythéisme, l'accusateur ou l'accusé ?" Le Prophète ﷺ rétorqua :
"L'accusateur." [Rapporté par Boukhari dans Tarikh]

“...Ne cherchez pas les défauts des musulmans.... »

Le prophète ﷺ a dit : « Ô vous qui avez cru avec vos langues alors que la foi n'a pas encore pénétré votre cœur ! Ne cherchez pas les défauts des musulmans.... »

Ce récit s'adresse donc à ceux qui ont dit "nous sommes les fils d'Allah et ses préférés. Qu'Allah (SWT) a comblé de bienfaits et dont il a accepté les œuvres. Puis ils ont tué tout le monde et se sont déclarés supérieurs aux gens.

Quand les Abbassides ont tués les Omeyyades, ils se voyaient prioritaires auprès d'Allah (SWT) (pour le pouvoir), car ils sont les descendants de l'oncle du prophète ﷺ.

Et lorsque les "Khawarijs" ont tué Othman et 'Ali c'était pour cette raison, ils supposaient que Othman et 'Ali avaient mécru en Allah (SWT).

Ce sentiment de supériorité, nourri par la haine, au point d'avoir transgressé envers autrui.

Dès le Verset 2 de la sourate : "Et ne laissez pas la haine pour un peuple...."

V2

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا لَا تُحِلُّوا شَعِيرَ اللَّهِ وَلَا الشَّهْرَ الْحَرَامَ وَلَا الْهَدْيَ وَلَا
الْقُلُوبَ وَلَا ءَامِينَ الْبَيْتِ الْحَرَامِ يَنْتَعُونَ فَضْلًا مِّن رَّبِّهِمْ وَرِضْوَانًا وَإِذَا حَلَلْتُمْ
فَأَصْطَادُوا وَلَا يَجْرِمَنَّكُمْ شَنَاٰنُ قَوْمٍ أَن صَدُّوكُمْ عَنِ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ أَن
تَعْتَدُوا وَتَعَاوَنُوا عَلَى الْبِرِّ وَالتَّقْوَىٰ وَلَا تَعَاوَنُوا عَلَى الْإِثْمِ وَالْعُدْوَانِ
وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعِقَابِ

Ô les croyants ! Ne profanez ni les rites du pèlerinage (dans les endroits sacrés) d'Allah, ni le mois sacré, ni les animaux de sacrifice, ni les guirlandes, ni ceux qui se dirigent vers la Maison sacrée cherchant de leur Seigneur grâce et agrément. Une fois désacralisés, vous êtes libres de chasser. Et ne laissez pas la haine pour un peuple qui vous a obstrué la route vers la Mosquée sacrée vous inciter à transgresser. Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression. Et craignez Allah, car Allah est, certes, dur en punition !

Yā 'Ayyuhā Al-Ladhīna 'Āmanū Lā Tuḥillū Sha`ā'ira Allāhi Wa Lā Ash-Shahra
Al-Ĥarāma Wa Lā Al-Hadya Wa Lā Al-Qalā'ida Wa Lā 'Āmmīna Al-Bayta
Al-Ĥarāma Yabtaghūna Faḍlāan Min Rabbihim Wa Riḍwānāan Wa 'Idhā
Ḥalaltum Fāṣṭādū Wa Lā Yajrimannakum Shana'ānu Qawmin 'An Ṣaddūkum
'Ani Al-Masjidi Al-Ĥarāmi 'An Ta'tadū Wa Ta'āwanū 'Alā Al-Birri Wa At-Taqwā Wa
Lā Ta'āwanū 'Alā Al-'Ithmi Wa Al-'Udwāni Wa Attaqū Allāha 'Inna Allāha
Shadīdu Al-'Iqābi

Sourate 5 verset 101 :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا لَا تَسْأَلُوا عَنْ أَشْيَاءَ إِن تُبَدَ لَكُمْ تَسْأَلُكُمْ وَإِن تَسْأَلُوا
عَنْهَا حِينَ يُنَزَّلُ الْقُرْءَانُ تُبَدَ لَكُمْ عَفَا اللَّهُ عَنْهَا وَاللَّهُ غَفُورٌ حَلِيمٌ

Ô les croyants ! Ne posez pas de questions sur des choses qui, si elles vous étaient divulguées, vous mécontenteraient. Et si vous posez des questions à leur sujet, pendant que le Coran est révélé, elles vous seront divulguées. Allah vous a pardonné cela. Et Allah est Pardonneur et Indulgent.

Yā 'Ayyuhā Al-Ladhīna 'Āmanū Lā Tas'alū 'An 'Ashyā'a 'In Tubda Lakum
Tasu'ukum Wa 'In Tas'alū 'Anhā Hīna Yunazzalu Al-Qur'ānu Tubda Lakum 'Afā
Allāhu 'Anhā Wa Allāhu Ghafūrun Ḥalīmun

Sourate 49 verset 12 :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اجْتَنِبُوا كَثِيرًا مِّنَ الظَّنِّ إِنَّ بَعْضَ الظَّنِّ إِثْمٌ وَلَا تَجَسَّسُوا
وَلَا يَغْتَبِ بَّعْضُكُم بَعْضًا أَيُحِبُّ أَحَدُكُمْ أَن يَأْكُلَ لَحْمَ أَخِيهِ مَيْتًا فَكَرِهْتُمُوهُ
وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ تَوَّابٌ رَّحِيمٌ

Ô vous qui avez cru ! Évitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas; et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ? (Non !) vous en aurez horreur. Et craignez Allah. Car Allah est Grand Accueillant au repentir, Très Miséricordieux.

Yā 'Ayyuhā Al-Ladhīna 'Āmanū Ajtanibū Kathīrāan Mina Až-Žanni 'Inna Ba`ḏa
Až-Žanni 'Ithmun Wa Lā Tajassasū Wa Lā Yaghtab Ba`ḏukum Ba`ḏāan
'Ayuhibbu 'Aḥadukum 'An Ya'kula Lahma 'Akhīhi Maytāan Fakarihtumūhu Wa
Attaqū Allāha 'Inna Allāha Tawwābun Raḥīmun

le prophète ﷺ a interdit à l'homme "d'épier" sa femme pendant la nuit.
"L'Épier" c'est-à-dire en cherchant à savoir où elle se trouve et ce qu'elle fait.
De sorte qu'il ne se dévoile pas à toi ce qui te mécontenterait.

D'après Muhammad ﷺ, selon un hadith authentique, Le Messie fils de Maryam a vu un homme en train de voler. Il lui dit : "Tu voles ?". l'homme lui répondit "Non, par Celui dont il n'existe d'autre divinité que Lui". Issa a dit "j'ai cru en Allah et j'ai démenti mon oeil".

Voler est un péché (Sawa), une mauvaise action, pourtant Issa ne s'est pas précipité à le condamner. Comme a dit le messager d'Allah ﷺ, le Messie avait un "regard perçant". Il a bien vu la personne voler mais à préférer dire "j'ai cru en Allah et j'ai démenti mon oeil".

le prophète ﷺ a dit prières et salutations sur lui, à Mu'âwiya : "Ne suit pas les défauts des gens, car si tu suit les défauts des gens tu les corromprais, ou peu s'en faudrait que tu les corrompes."

Le corbeau ne se préoccupe pas de quoi que ce soit comme il se préoccupe à extraire les choses cachées. Les arabes disent "plus vaniteux (glorieux) qu'un corbeau" "aussi vaniteux qu'un corbeau".

Un homme peut supposer quelque chose concernant une autre personne. À ce moment-là débute la recherche malsaine. Le frère tueur a commencé à s'interroger, en fouillant de façon malsaine, après le péché de son frère comme le corbeau qui picote le sang. Il s'est enorgueilli de lui-même, s'est vu supérieur à son frère.

A la fin de la Sourate 5 AL MAIDA, nous trouvons également ceci :

V116

وَإِذْ قَالَ اللَّهُ يُعِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ ءَأَنْتَ قُلْتَ لِلنَّاسِ اتَّخِذُونِي وَأُمِّي إِلَهَيْنِ مِنْ دُونِ اللَّهِ قَالَ سُبْحَنكَ مَا يَكُونُ لِي أَنْ أَقُولَ مَا لَيْسَ لِي بِحَقٍّ إِنْ كُنْتُ قُلْتُهُ فَقَدْ عَلِمْتَهُ تَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِي وَلَا أَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِكَ إِنَّكَ أَنْتَ عَْلَمُ الْغُيُوبِ

(Rappelle-leur) le moment où Allah dira : « Ô 'Isa (Jésus), fils de Maryam (Marie), est-ce toi qui as dit aux gens: « Prenez-moi, ainsi que ma mère, pour deux divinités en dehors d'Allah ? » Il dira: « Gloire et pureté à Toi ! Il ne m'appartient pas de déclarer ce que je n'ai pas le droit de dire ! Si je l'avais dit, Tu l'aurais su, certes. Tu sais ce qu'il y a en moi, et je ne sais pas ce qu'il y a en Toi. Tu es, en vérité, le grand connaisseur de tout ce qui est inconnu.

Wa 'Idh Qāla Allāhu Yā 'Īsá Abna Maryama 'Aanta Qulta Lilnnāsi Attakhidhūnī
Wa 'Ummiya 'Ilahayni Min Dūni Allāhi Qāla Subhānaka Mā Yakūnu Lī 'An 'Aqūla
Mā Laysa Lī Biḥaqqin 'In Kuntu Qultuhu Faqad 'Alimtahu Ta'lamu Mā Fī Nafsī
Wa Lā 'A'lamu Mā Fī Nafsika 'Innaka 'Anta 'Allāmu Al-Ghuyūbi

V117

مَا قُلْتُ لَهُمْ إِلَّا مَا أَمَرْتَنِي بِهِ أَنْ أَعْبُدُوا اللَّهَ رَبِّي وَرَبَّكُمْ وَكُنْتُ عَلَيْهِمْ
شَهِيدًا مَا دُمْتُ فِيهِمْ فَلَمَّا تَوَفَّيْتَنِي كُنْتُ أَنْتَ الرَّقِيبَ عَلَيْهِمْ وَأَنْتَ عَلَى كُلِّ
شَيْءٍ شَهِيدٌ

Je ne leur ai dit que ce que Tu m'avais commandé, (à savoir): « Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur. » Et je fus témoin contre eux aussi longtemps que je fus parmi eux. Puis quand Tu m'as rappelé, c'est Toi qui fus leur observateur attentif. Et Tu es témoin de toute chose.

Mā Qultu Lahum 'Illā Mā 'Amartanī Bihi 'Ani A'budū Allāha Rabbī Wa Rabbakum
Wa Kuntu 'Alayhim Shahīdāan Mā Dumtu Fīhim Falammā Tawaffaytanī Kunta
'Anta Ar-Raqība 'Alayhim Wa 'Anta 'Alá Kulli Shay'in Shahīdun

V118

إِنْ تُعَذِّبْهُمْ فَإِنَّهُمْ عِبَادُكَ وَإِن تَغْفِرْ لَهُمْ فَإِنَّكَ أَنْتَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

Si Tu les châties, ils sont Tes serviteurs. Et si Tu leur pardonnes, c'est Toi le Puissant, le Sage. »

'In Tu`adhibhum Fa'innahum 'Ibāduka Wa 'In Taghfir Lahum Fa'innaka 'Anta
Al-'Azīzu Al-Ḥakīmu

“Si Tu les châties, ils sont Tes serviteurs. Et si Tu leur pardonnes, c'est Toi le Puissant, le "Sage”

Même si tu as pardonné, rien de te dépasse. C'est sur la base d'une force, d'une puissance et d'une sagesse que tu pardonnes.

Le Messie lui-même, ne s'est pas érigé en tant que juge belliqueux contre eux. Alors qu'il est meilleur qu'eux et parmi les meilleurs des enfants d'Adam.

Le prophète, prières et salutations sur lui a dit : "On ne m'a pas ordonné de sonder le cœur des gens ou de fendre leur poitrine."

"...Nous nommâmes douze chefs (Naquiba) d'entre eux."

Avant le récit des deux enfants d'Adam. Allah (SWT) a dit :

V12

وَلَقَدْ أَخَذَ اللَّهُ مِيثَاقَ بَنِي إِسْرَءِيلَ وَبَعَثْنَا مِنْهُمُ اثْنَيْ عَشَرَ نَقِيبًا وَقَالَ اللَّهُ إِنِّي مَعَكُمْ لَئِنْ أَقَمْتُمُ الصَّلَاةَ وَآتَيْتُمُ الزَّكَاةَ وَآمَنْتُمْ بِرُسُلِي وَعَزَّرْتُمُوهُمْ وَأَقْرَضْتُمُ اللَّهَ قَرْضًا حَسَنًا لَأُكَفِّرَنَّ عَنْكُمْ سَيِّئَاتِكُمْ وَلَأُدْخِلَنَّكُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ فَمَنْ كَفَرَ بَعْدَ ذَلِكَ مِنْكُمْ فَقَدْ ضَلَّ سَوَاءَ السَّبِيلِ

Et Allah certes prit l'engagement des enfants d'Isra'ïl (Israël). Nous nommâmes douze chefs d'entre eux. Et Allah dit: « Je suis avec vous, pourvu que vous accomplissiez la Salat, acquittiez la Zakat, croyiez en Mes messagers, les aidiez et fassiez à Allah un bon prêt. Alors, certes, j'effacerai vos méfaits, et vous ferai entrer aux Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. Et quiconque parmi vous, après cela, mécroit, s'égare certes du droit chemin » !

Wa Laqad 'Akhadha Allāhu Mithāqa Banī 'Isrā'ila Wa Ba'athnā Minhumu Athnay `Ashara Naqībāan Wa Qāla Allāhu 'Innī Ma`akum La'in 'Aqamtumu Aş-Şalāata Wa `Ātaytumu Az-Zakāata Wa `Āmantum Birusulī Wa `Azzartumūhum Wa 'Aqradtumū Allāha Qarḍāan Ḥasanāan La'ukaffiranna `Ankum Sayyi'ātikum Wa La'udkhilannakum Jannātin Tajrī Min Taḥtiḥā Al-Anḥāru Faman Kafara Ba`da Dhālika Minkum Faqad Ḍalla Sawā'a As-Sabīli

Qu'a- t-il envoyé sur eux ? Des "naquib" (chefs). Qui est le Naquib ?

Le "Naquib" (Le chef) n'est évoqué que dans cette sourate uniquement.

La source grammaticale de ce mot est NAQABA, de cette racine vient le mot "Niqab" : qui couvre.

Que fait le chef (naquib) ? parmi les personnes ? Il fouille après leurs péchés et les dévoilent aux gens ? Non, S'il voit une bonne action, il l'a béni et la parfait. Il aide à sa réalisation.

Et s'il voit une mauvaise action. Il l'a dissimule, la couvre et la corrige. C'est cela la nature du chef.

Aujourd'hui les syndicats ("Niqabè" en langue arabe.), les syndicats des médecins, les syndicats

des ingénieurs.... Que font-ils ? Il prend soin de leurs intérêts, de leurs affaires.

Conclusion

"Il devient des perdants" (V30)

"Il devint de ceux que ronge le remord" (V31)

Il ne sait peut-être pas qu'il est devenu perdant, il se peut qu'il l'ignore. Jusqu'à ce que le corbeau soit envoyé, il ne savait pas qu'il était devenu perdant. Jusque-là, son âme lui a suggéré que ce serait bien de tuer son frère, il le tua. Jusque là il pense qu'il a avancé une autre bonne action.

"Il devint des perdants", et habituellement, ne regrette que celui qui avait un bienfait. auparavant.

"Ils ont dit : nous sommes les fils d'Allah et ses préférés" (V18)

"Entrez dans la terre sainte " (V21)

"C'est pourquoi Nous avons prescrit pour les Enfants d'Israël" (V32).

Les enfants d'Israël sont évoqués avant et après ce récit, il apparaît donc clairement que ce récit et de ce que l'on doit en comprendre est destiné aux enfants d'Israël, ou en tout cas qu'il en ressort un rapport important. Il s'impose à nous de prendre en compte le contexte posé avant et après ce récit.

V2

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا لَا تُحِلُّوا شَعِيرَ اللَّهِ وَلَا الشَّهْرَ الْحَرَامَ وَلَا الْهَدْيَ وَلَا
الْقُلُوبَ وَلَا ءَامِينَ الْبَيْتِ الْحَرَامِ يَبْتَغُونَ فَضْلًا مِّن رَّبِّهِمْ وَرِضْوَانًا وَإِذَا حَلَلْتُمْ
فَأَصْطَادُوا وَلَا يَجْرِمَنَّكُمْ شَنَاٰنُ قَوْمٍ أَن صَدُّوكُمْ عَنِ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ أَن
تَعْتَدُوا وَتَعَاوَنُوا عَلَى الْبِرِّ وَالتَّقْوَىٰ وَلَا تَعَاوَنُوا عَلَى الْإِثْمِ وَالْعُدُوْنِ
وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعِقَابِ

Ô les croyants ! Ne profanez ni les rites du pèlerinage (dans les endroits sacrés) d'Allah, ni le mois sacré, ni les animaux de sacrifice, ni les guirlandes, ni ceux qui se dirigent vers la Maison sacrée cherchant de leur Seigneur grâce et agrément. Une fois désacralisés, vous êtes libres de chasser. Et ne laissez pas la haine pour un peuple qui vous a obstrué la route vers la Mosquée sacrée vous inciter à transgresser. Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression. Et craignez Allah, car Allah est, certes, dur en punition !

Yā 'Ayyuhā Al-Ladhīna 'Āmanū Lā Tuḥillū Sha`ā'ira Allāhi Wa Lā Ash-Shahra
Al-Ĥarāma Wa Lā Al-Hadya Wa Lā Al-Qalā'ida Wa Lā 'Āmmīna Al-Bayta
Al-Ĥarāma Yabtaghūna Faḍlāan Min Rabbihim Wa Riḍwānāan Wa 'Idhā
Ḥalaltum Fāṣṭādū Wa Lā Yajrimannakum Shana'ānu Qawmin 'An Ṣaddūkum
'Ani Al-Masjidi Al-Ĥarāmi 'An Ta'tadū Wa Ta'āwanū 'Alā Al-Birri Wa At-Taqwā Wa
Lā Ta'āwanū 'Alā Al-'Ithmi Wa Al-'Udwāni Wa Attaqū Allāha 'Inna Allāha
Shadīdu Al-'Iqābi

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا كُونُوا قَوَّامِينَ لِلّٰهِ شُهَدَاءَ بِالْقِسْطِ وَلَا يَجْرِمَنَّكُمْ شَنَاٰنُ
قَوْمٍ عَلَىٰ ءَلَّا تَعْدِلُوا اَعْدِلُوا هُوَ اَقْرَبُ لِلتَّقْوٰى وَاتَّقُوا اللّٰهَ اِنَّ اللّٰهَ خَبِيرٌ بِمَا
تَعْمَلُونَ

Ô les croyants ! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injustes. Pratiquez l'équité: cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.

Yā 'Ayyuhā Al-Ladhīna 'Āmanū Kūnū Qawwāmīna Lillāhi Shuhadā'a Bil-Qisṭi Wa Lā Yajrimannakum Shana'ānu Qawmin `Alā 'Allā Ta`dilū A`dilū Huwa 'Aqrabu Lilttaqwā Wa Attaqū Allāha 'Inna Allāha Khabīrun Bimā Ta`malūna

Le plus grand nombre d'appels dans le Livre envers les croyants se trouvent dans cette sourate.

Désormais celui qui prend connaissance de tout cela doit s'interdire d'être un corbeau. Rappelez-vous, vous qui entendez et êtes témoins. Chaque fois que tu vois sur ton frère, un péché ou manquement, que tu la suive et que tu fouille après : tu es un corbeau ! C'est cela l'exemple évident du Livre. Abstiens toi.

Comme il a dit prières et salutations sur lui : " si tu l'avais couvert avec tes vêtements, su été meilleur pour toi". Envers tes enfants, tes frères, ta femme. Ne cherche pas après les défauts, couvre les.

Allah (SWT) a voulu dans sourate Al-ma'ida, "des Nouqaba" (des chefs). Et le chef rectifie, cache et couvre le péché. Il béni et parfait la bonne action. C'est ça la base,dans la sourate elle-même... "Si Tu les châties, ils sont Tes serviteurs. Et si Tu leur pardonnes, c'est Toi le Puissant, le Sage" (S5 V118)

C'est cela la sagesse et c'est cela la volonté d'Allah (SWT) dans la méditation : que tu médites le Livre.

Wa ALLAHU A3LAM.